Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LI, No. 35 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***15- 22 septembre 2021***

HAÏTI MIS EN FAILLITE PAR JOVENEL MOÏSE

Les banques en difficulté, surtout la BRH

Le gouvernement n'a pas les moyens de financer ses politiques...

Par Léo Joseph

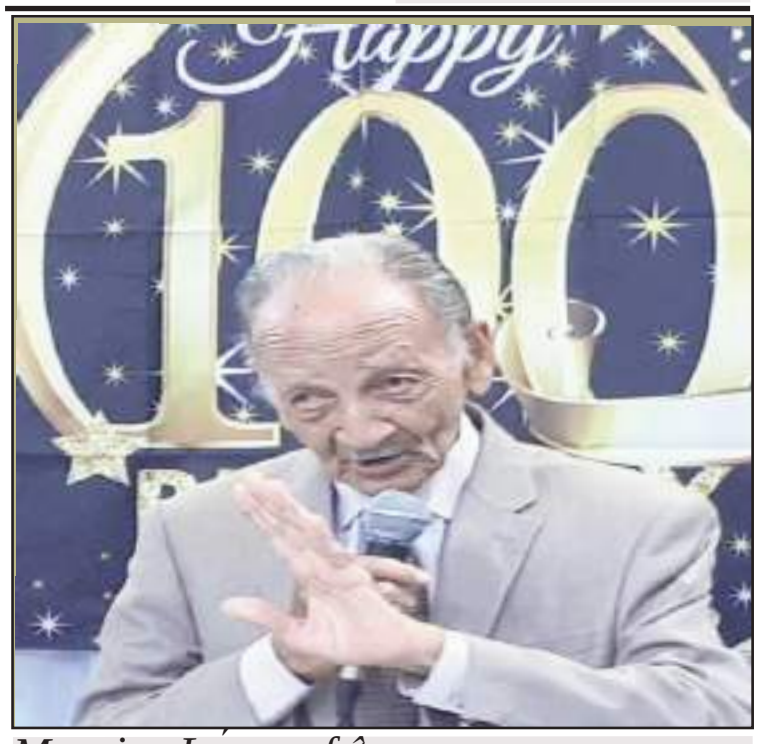
Les autorités bancaires, tant publiques que privées, ne mettront pas le public au parfum, par rapport à la réalité dans l'opération de ces institutions. Les exportations d'Haïti ayant chuté, de manière dramatique, et les rentrées d'argent atteignant le niveau le plus bas enregistré, les décideurs de banques ne savent à quel saint se vouer. Ces derniers s'emploient à couver un tel secret afin d'éviter que s'installe la panique.

En effet, Jean Baden Baden Dubois, le gouverneur de Banque nationale de la République

Suite en page 4

Dr Ariel Henry, la naton attend toute la vérité sur les finances publiques.

Jean Baden Dubois, le tems de dire toute la vérité sur les finances publiques.



Maurice Léonce fête son centième printemps, lises à la page 3

L'accord d'Ariel Henry : Une stratégie politique suicidaire en dent de scie

Par Paul Thadal

Jovenel Moise a été installé comme président sous le coup d'une enquête criminelle de l'Unité centrale de référence fiscale (UCREF), un organisme de surveillance financière du gouvernement haïtien. Il a passé un accord, pas si secret, avec le sénateur rebelle Youri Latortue et consorts, pour se faire installer, au péril de la nation. Claude Joseph a été unilatéralement, et sans décorum, acclamé chef de l'État, jusqu'à ce qu'il cède la place à nouveau président élu. La représentante de l'ONU en Haïti, Helen Ruth Meagher La Lime, a souscrit à son intronisation quarante-huit heures, après l'assassinat du président de facto, le 7 juillet 2921, en dépit de cette claire suspicion dont il était l'objet. L'ingérence n'avait pas l'air de poser de problème pour les diplomates accrédités en Haïti. Le groupe CORE agissait avec un calme déroutant.

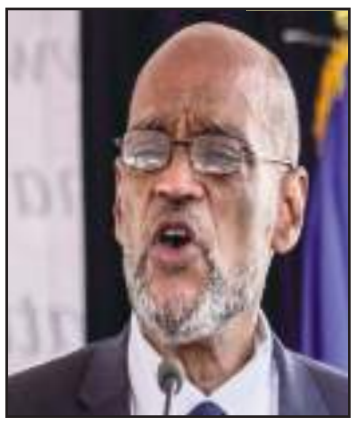
Suite à une tentative infructueuse des conseillers-patrons diplomates de Claude Joseph de censurer les accusations préjudiciables le liant aux assassins pré-

Suite en page 9

ARIEL HENRY ACCULÉ DANS UN CUL-DE-SAC

Déserté par les PHTKistes liés aux joveneliens...

Aucune promesse de la communauté internationale, même les fonds ne sont pas au rendez-vous...



Ariel Henry acculé dans un cul-de-sac.

Bed-Ford Claude sacrifié avec son patron.

Par Léo Joseph

L'assassinat brutal, le 7 juillet, du président de facto Jovenel Moïse, dans la chambre à coucher de sa résidence privée, à Pèlerin 5, laisse la gestion du pays comme un cigare allumé à ses deux extrémités, que ses héritiers politiques ne peuvent manipuler. Ayant accédé à la primature, après que son prédécesseur, Claude Joseph, qui l'avait prise d'assaut momentanément, Ariel Henry peine à

Suite en page 3

HAPPENINGS!

Twice saddened by double departure

Marie Monestida Sévère Joseph

Alex Gbayee

By Raymond Alcide Joseph

While mourning for a college friend of mine and of my brother Léo, who claims him as his first college roommate, the news came that my elder cousin, who neared the centennial, also departed. For me these two

Continued on page 7

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 2

ARIEL HENRY ACCULÉ DANS UN CUL-DE-SAC
Déserté par les PHTKistes liés aux joveneliens...

Aucune promesse de la communauté internationale, même les fonds ne sont pas au rendez-vous...

Suite de la page 1

gérer la chose publique. L'assurance d'une légitimité qu'il croyait avoir, dans un premier temps, s'est estompée, l'obligeant à se donner de nouveaux partenaires politiques, en dehors du PHTK. Le voilà de plus en plus isolé, ne pouvant plus compter sur ses partenaires naturels, encore moins sur les nouveaux alliés issus de groupes hétéroclites. En attendant, la communauté internationale se fait avare de promesses, surtout quand, du côté des Américains, n'est faite aucune promesse d'aide directe, sinon de l'avis lancé par le secrétaire d'État Antony Blinken déclarant aux actuels dirigeants haïtiens de ne pas compter sur l'aide financière des États-Unis. Au bout du compte, le Premier ministre de facto haïtien risque de déclencher un tsunami dont il ignore de quoi sera faite l'issue.

En effet, dans le cadre des négociations avec cette « *nouvelle famille politique* », qu'il est en train de créer, Dr Henry se trouve confronté à la nécessité de faire du lest, au sein de l'administration publique, histoire de dégager l'espace du pouvoir pour accueillir les « *nouveaux venus* », dont certains, originaires de l'opposition traditionnelle dure anti-Jovenel/PHTK. Dans un tel cas, les rangs de celle-ci vont se grossir par une nouvelle vague de politiciens proches du président de facto assassiné éjectés. Cette stratégie lancée par le Premier ministre de facto pour rester au pouvoir, au risque même de se défaire du dernier PHTKiste, comporte des risques insoupçonnés. La situation présente a un relent de celle qui a présidé l'assassinat de Jovenel Moïse, le 7 juillet. Cela est d'autant plus inquiétant que la génération au pouvoir avec le président de facto défunt a recours aux assassinats pour vider les contentieux. Après avoir liquidé Me Montferrier Dorval et d'autres personnes qui s'étaient mises en croix sur sa route, le président de facto s'imaginait qu'il avait le monopole de la formule de règlement de compte qu'il mettait en pratique.

Les joveneliens, au sein de l'administration publique, en voulaient déjà naturellement au Premier ministre de facto, pour avoir conclu son Accord de sortie de crise avec les partis d'opposition et des organisations et personnalité de la société civile. Mais l'inimitié s'est envenimée davantage quand ce marché implique la mise à pied des alliés de Jovenel Moïse qui s'enrichissent à qui mieux mieux et qui, avec Ariel Henry, voient danser devant eux le spectre du chômage et la disparition des créneaux favorisant la course aux millions. C'est surtout le cas de Rénald Lubérice, le secrétaire général du Palais national qui exploitait de vastes propriétés de l'État, dans le Nord-Est, en sus de faire usage

Rockefeller Vincent a perdu le premier round.

de la machinerie lourde du Centre nationale des équipements (CNE) sans même se soucier de payer les primes de location.

Les hostilités ouvertes entre Ariel Henry et le Conseil des ministres

C'est la guerre ouverte entre le Premier ministre de facto Ariel Henry et le Conseil des ministres, composé majoritairement, sinon complètement de PHTKistes, héritiers du président de facto défunt. Non seulement, suite à la signature de l'Accord de sortie de crise par plusieurs partis d'opposition, dont les termes de référence stipulent, entre autres, le partage des postes dans l'administration publique au profit des « *nouveaux venus* », les ennemis du Dr Henry lui ont déclaré la guerre, ayant même déjà décoché les premières flèches en sa direction. En effet, en tout premier lieu, le commissaire du gouvernement, Bed-Ford Claude, exécutant l'ordre reçu de son supérieur, le ministre de la Justice et de la Sécurité publique, Rockefeller Vincent, a adressé une lettre à la compagnie Digicel, lui enjoignant de communiquer au Parquet du Tribunal de première instance de Port-au-Prince le relevé des conversations téléphoniques que le Premier ministre de facto a eues avec Joseph Badio, un des présumés assassins de Jovenel Moïse, surtout celles du 7 février et après.

Cette première action lancée contre Me Henry, de toute évidence en solidarité avec le Conseil des ministres, dont fait partie son chef hiérarchique et les autres titulaires du Ministère, dont les noms figurent sur une liste de personnes à limoger, en vue de faire place à de nouveaux collaborateurs attirés dans le camp du patron de la primature, le chef du Parquet a récidivé. La consultation des appels téléphoniques entre les deux hommes ayant porté Bed-Ford Claude à conclure à la participation du chef du gouvernement au meurtre du président de facto, une autre correspondance est adressée à ce dernier, lui demandant de se présenter à son bureau, afin d'expliquer son rôle dans le crime, une invitation, somme toute, optionnelle. En tout cas, c'est ce qu'a stipulé Me Claude dans sa lettre au Premier ministre.

Ariel Henry riposte

Le chef de la primature n'y va pas de main morte, par rapport à ces deux « actes *d'insubordination* » perpétré par le commissaire du gouvernement. Aussi a-t-il fait tomber le couperet sur trois hauts fonctionnaires, deux ministres et le secrétaire général du Palais national.

En effet, un décret annoncé, qui attend d'être publié dans le journal officiel, *Le Moniteur*, a annoncé la révocation de Rockefeller Vincent, Rénald Lubérice et Bed-Ford Claude, respectivement ministre de la Justice et de la Sécurité publique, directeur général du Palais national (rang de ministre) et commissaire du gouvernement près du Tribunal de première instance de Port-au-Prince.

L'ancien ministre de la Justice Josué Pierre-Louis est désigné pour remplacer Lubérice. Quant à Me Vincent, il est succédé par l'avocat Frantz Louis Juste, qui a reçu l'investiture aujourd'hui même, soit moins de vingt-quatre heures après sa mise en disponibilité. Dans ce cas, les rumeurs lancées par les PHTKistes faisant croire que le Premier ministre de facto n'avait pas réussi à limoger véritablement le titulaire de la Justice et de la Sécurité publique n'ont aucun fondement.

Le Premier ministre de facto face aux joveneliens

Les joveneliens au sein de l'administration publique se préparaient à se liguer contre Dr Henry, mais n'ont pas réussi à gagner cette première bataille. Puisque les révocations ordonnées par ce dernier ont tenu. Désormais, les trois joveneliens limogés vont grossir les rangs de l'opposition. Et le Premier ministre de facto voit les chances d'exécuter ses plans réussir merveilleusement. Bien qu'il n'ait pas encore gagné la bataille auprès de l'opinion publique.

Ces dernières victoires gagnées, Ariel Henry se croit autorisé à foncer dans la concrétisa-

Rénald Lubérice, la déchéance immédiate.

tion des promesses faites aux parties impliquées dans les négociations avec lui et dont les représentants ont paraphé son accord. Ce qui laisse supporter que, après le limogeage réussi de trois hauts fonctionnaires, rien ne pourra l'empêcher d'en éjecter d'autres.

Malgré les levées de boucliers contre lui, suite à l'accusation portée à son encontre faisant de lui un participant au complot d'assassinat de Jovenel Moïse, accusation renforcée après que le commissaire du gouvernement eut pris connaissance de la teneur des conversations téléphoniques qu'il a eues avec Badio, le Premier ministre de facto semble tenir bon. Donc fort de ces dernières victoires, il peut ne pas pouvoir résister à la tentation de dépeupler davantage la population PHTKIste dans le gouvernement.

Il lui reste à surveiller ses arrières, puisque les partisans du président défunt ne peuvent se considérer définitivement battus. Car on dit, dans ce jeu politique macabre, en cours en Haïti, « *premye so pa so* ».

Les autres acteurs ne désarment pas

Les autres acteurs politiques sur le terrain, qui ambitionnent d'avoir leur part du pouvoir, ne désarment pas. C'est, par exemple, le cas du sénateur Joseph Lambert, le président du Sénat croupion, qui fait flèche de tout bois, dans la lutte pour accéder au Palais national. Partisan d'un Exécutif bicéphale, dans le cadre d'un autre accord qui ferait de lui le président avec un Premier ministre, qui serait issu d'une concertation, il n'arrête de concerter avec un secteur qui lui est favorable. C'est pourquoi, à la faveur du conflit opposant le Premier ministre de facto au Conseil des ministres et les alliés de la majorité des membres du gouvernement, Joseph Lambert, autoproclamé « *animal politique* », croyait le moment opportun de prendre le Palais d'assaut. Mais il ne savait pas que l'arrière-garde laissé en poste par le président assassiné défunt, dirigé par Lyonel Valbrun, surveille « *le territoire* ». Ce dernier, ne proclame-t-il pas que l'autorité qu'il assume d'interdire l'entrée au Palais à toute personne qui a la tentation d'y pénétrer comme chef d'État, sans qu'il ne soit élu. Faut-il croire qu'il compte rester en poste durant toute la période intérimaire, même si elle s'étire sur deux ans ou davantage ?

En tout cas, le président du Sénat, de concert avec des membres de ce qui reste du Grand Corps, peut-être huit sénateurs seulement, n'avait-t-il pas adressé un avis à la presse, en général, les invitant à la prestation de serment du nouveau président de la République, en la personne de Joseph Lambert, dans l'après-midi du mardi, aux environs de 5 heures ?

Le G-9 monté au créneau contre Lambert

Il semble que le désir charnel de Joseph Lambert de prendre logement au Palais national, surtout à ce moment où le pouvoir traîne pratiquement dans la rue, se soit intensifié, particulièrement, au cours des dernières vingt-quatre heures, au cours desquelles personnes ne semble détenir l'autorité. Autrement dit, il s'imaginait qu'il avait le vent en poupe. Mais encore, il aurait dû se rappeler qu'avec Lyonel Valbrun, qui dort pratiquement au Palais, 24 heures sur 24, la résidence du président de la République « *se pa pitimi san gadò* ». Il semble que l'avis qui a été adressé à la presse ait appelé les alliés de Valbrun aux armes.

En effet, l'aire du Champ de Mars était transformée en champ de bataille, tant les tirs d'armes de gros calibres étaient intenses, tant du côté du Parlement que dans le voisinage du Palais national.

Dans les milieux proches du président du Sénat, on laissait croire que « *deux véhicules blindés* » auraient été mis à la disposition du sénateur du Sud-Est, afin, selon toute évidence, de faciliter son entrée au Palais national, deuxième et dernière

Suite en page 7

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 3

NOUVELLES BRĒVES

Maurice Léonce fête ses 100 ans, tout en déplorant la situation de son pays. Il y a de quoi!

D'entrée de jeu, nous saluons Maurice Léonce qui, le 10 septembre, a fêté solennellement, à Jérémie, son centième anniversaire de naissance, et remercions *Le Nouvelliste* d'en avoir fait un reportage dont nous nous inspirons pour nos commentaires.

En effet, ce centenaire, qui agit comme s'il était toujours dans la vingtaine, continue d'être *coach,* entraîneur de jeunes footballers, en sus d'être poète, auteur et professeur. Ayant vécu toutes ces années, il a beaucoup vu et entendu, il est à même d'expliquer le déroulement de notre histoire, au moins depuis 1921, quand il a pris naissance à l'époque de l'occupation américaine.

De tout ce qu'il dit, deux choses retiennent l'attention : son commentaire sur la jeunesse et sur les leaders, pour ne pas dire « *laideurs* », qui ont conduit le pays vers l'abîme. Voici, citant *Le Nouvelliste,* son commentaire sur la jeunesse : « *Ma plus grande déception c'est de voir la jeunesse abandonnée à son sort. La jeunesse c'est l'image même d'un pays. Comment construire un pays sans prendre en compte la jeunesse? C'est impossible* ». La mort dans l'âme, il laisse parler son cœur *:* « *À mon âge, je continue de croire aux jeunes, et ils m'écoutent toujours. Comme c'est pareil pour moi. Ils ont juste besoin de la discipline, de l'instruction et de l'éducation qu'il faut pour remonter la pente et redorer le blason du pays* ».

Il a vécu sous tous ces gouvernements, depuis 1921, dont nous soulignerons, entre autres, une renaissance d'Haïti, sous Dumarsais Estimé, la dictature féroce des Duvalier, l'explosion démocratique post-duvaliériste, le règne du banditisme avec le « *Bandit légal* » Michel Martelly, pour arriver à l'assassinat de Jovenel Moïse, deux mois plus tôt. Et son commentaire sur tout cela : « *Le principal problème c'est que nous n'avons pas, pour reprendre le fameux principe de l'Américain Charles Fillmore, the right man in the right place* **».**

(Lettres grasses sont les nôtres).

Et le journaliste du *Nouvelliste* de citer « *notre interlocuteur, très alerte pour ses cent ans* » en ces termes *:* « *Voilà pourquoi nous sommes humiliés de plus en plus sur la scène inter-*

Léon Charles à quel supérieur faut-il obéir ?

nationale. J'ai l'impression qu'aujourd'hui nous n'avons plus d'élite intellectuelle, car ils refusent simplement de s'engager sur la scène politique et laissent la place à des incompétents ! **»**

Renan Hédouville, le protecteur du citoyen.

On ne saurait rien ajouter à ce constat d'un centenaire qui, en toute lucidité, a décrit le mal que vit le pays, sinon pour nous attarder sur le présent, illustrant une situation alarmante qui mène vers un désastre national rivalisant avec les pires des périodes vécues par Maurice Léonce, la vedette centenaire de l'heure.

Au sommet du gouvernement, on est à couteaux tirés

Hier, mardi 14 septembre, le Premier ministre Ariel Henry n'a pas honoré l'invitations du commissaire du gouvernement Bed-Ford Claude, qui voulait avoir des explications sur les entretiens téléphoniques qu'il a eus avec Joseph Félix Badio, dans la matinée du 7 juillet, moins de trois heures après l'assassinat du président de facto Jovenel Moïse, dans les conditions que l'on sait.

Le commissaire Claude a agi après avoir obtenu de Digicel, la compagnie de téléphone mobile, l'information confirmant qu'il y a eu conversation entre le neurologue Ariel Henry, nommé Premier ministre par le président assassiné, il y a deux jours, avant de recevoir l'investiture. Mais Badio est en cavale depuis lors, accusé d'avoir joué un rôle important dans l'assassinat. À souligner que le commissaire du gouvernement avait l'aval de son chef hiérarchique, le ministre de la Justice et de la Sécurité publique, Rockefeller Vincent, pour prendre les décisions concernant le Premier ministre.

Coup de théâtre ! Lundi matin, 13 septembre, le Premier ministre Henry révoque le ministre de la Justice ainsi que Rénald Lubérice, secrétaire général au Conseil des ministres, qui, officiellement, s'est déclaré contre le Premier ministre, allant jusqu'à dire, dans un tweet, la semaine dernière, concernant l'accord de gouvernement d'apaisement signé par le chef du gouvernement avec des secteurs de l'opposition, que « *le seul accord que peut signer le Premier Ministre c'est sa démission* ». En outre, finalement, le commissaire du gouvernement Bed-Ford Claude est aussi révoqué.

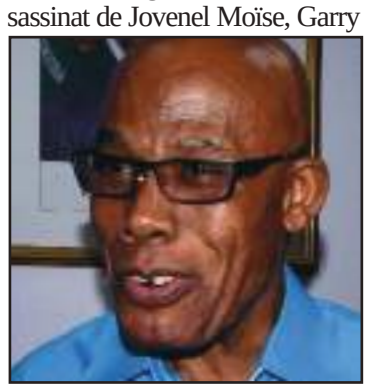
Entre-temps, le ministre de la Justice a écrit au chef de la Police, Léon Charles, pour demander que soit renforcée la protection du commissaire du gouvernement, qui est menacé, dit-il, depuis sa note invitant le Premier ministre à se présenter pour audition.

Suivant les normes, le dossier complet de l'arrêté de révocation a été acheminé à Lyonel Valbrun, secrétaire général à la présidence, pour publication immédiate dans *Le Moniteur,* le journal officiel de l'Ētat. Aucune publication n'a paru dans la publication, jusqu'au moment de

Joseph Félix Badio.

mettre sous presse.

Par contre, le commissaire du gouvernement révoqué par le Premier ministre, a émis, mardi, un réquisitoire supplétif dans lequel il requiert du juge d'instruction chargé du dossier d'assassinat de Jovenel Moïse, Garry



Lyonel Valbrun, chien de garde du Palais.

Orélien, d'inculper Ariel Henry, l'interdisant de laisser le territoire national. C'est *Vant Bèf Info* (VBI), qui a relaté l'information, hier, mardi 14 septembre, vers 9 h 30 a.m.

Sans vouloir passer pour prophète de malheur, comme par le passé, bien avant l'assassinat de Jovenel Moïse, nous disons « *Il y aura mort d'homme* **»** dans ce bras de fer au sommet du gouvernement de facto dirigé par le médecin Ariel Henry, bombardé seul chef suprême en Haïti, grâce à la bénédiction du CORE Group, ces diplomates des pays occidentaux qui s'érigent en donneurs de leçon.

***Le dossier prend une allure internationale avec la lettre de l'Office de la Protection du citoyen (OPC)** Dans sa lettre, datée « *Port-au-Prince, 13 septembre* » *adressée à Mme Michelle Bachelet, Haute Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme* », le protecteur du citoyen, Renan Hédouville, exprime son « *indignation* » ayant appris que des « *relevés téléphoniques* » confirment qu'il y a eu conversation « *entre le Premier ministre Ariel Henry et Joseph Félix Badio, un individu activement recherché par la Police nationale d'Haïti (PNH) pour son implication présumé (sic) dans l'assassinat du président Jovenel Moïse* ».

N'ayant aucune confiance dans l'enquête prônée par les autorités haïtiennes dans le dossier d'assassinat du président, l'OPC demande « *la mise en place d'une commission d'enquête internationale en appui au juge d'instruction, Me Garry Orélien . . . afin que tous les commanditaires, les auteurs intellectuels et matériels de cet assassinat crapuleux soient identifiés et traduits en justice* ».

À notre avis, vu l'implication de forces occultes de l'étranger, en liaison avec des agents locaux, on n'arrivera jamais à identifier tous les participants à ce crime ayant des ramifications internationales. D'ailleurs, le Premier ministre Ariel Henry, lui-même, n'avait-il pas exonéré Joseph Félix Badio et les plus de 40 individus incarcérés, suspectés de faire partie du complot ? Ce ne sera pas la première fois que pareille enquête aura tourné en rond, comme en témoigne celle sur l'assassinat du président américain John F. Kennedy, le 22 novembre 1963.

***Des reportages multiples ont internationalisé l'actuel conflit au sein des dirigeants haïtiens**

*****_L'Associated Press,_ lundi dernier, 13 septembre, relayée par de nombreux organes de presses de par le monde, a donné publicité à l'intervention du protecteur du citoyen, Henan Hédouville, auprès de Mme Bachelet, de l'ONU, sous ce titre : « *Nous voudrions savoir le contenu de la conversation entre Henry et Joseph Badio, un fugitif qui avait, dans le temps, travaillé au Ministère de la Justice, ainsi qu'à l'Unité de lutte contre la corruption (ULCC)* ».. On dirait en créole, « *Se menm yo menm nan !* »

*****_AlJazeera,_ l'agence de nou-

Suite en page 12

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site,
l'édition hebdomadaire peut être téléchargée :
haiti-observateur.ca
Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez
l'édition courante ou celle désirée.

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 4

Philippe Vorbe : Un anniversaire spécial, ce 14 septembre

Un grand nom, un célèbre As national fête un nouvel anniversaire, ce mardi 14 septembre, l'un des plus illustres serviteurs du football haïtien fête son 74e anniversaire de naissance, cette semaine.

Point n'est besoin d'insister sur la carrière de cet illustre nom du football et d'Haïti ayant été un des acteurs du plus grand exploit de l'histoire du sport-roi haïtien, la qualification et la participation à une phase finale de Coupe du monde, exploit qui prend d'autant plus de relief qu'à cette époque le Mundial réunissait seize (16) participants seulement.

Pour résumer ce merveilleux parcours, Pipo est passé par une équipe de jeunes établie à Turgeau « *Bolides* » de Turgeau, qui était une référence en matière de football de jeunes. Les habitués des coupes Antoine Coicou (3e catégorie) et Gérard Raoul Rouzier (4e catégorie) qui se déroulaient lors des vacances d'été, au Stade Sylvio Cator, au début des années 1960, se souviennent de ce jeune joueur longiligne, fluet même, qui rayonnait au milieu de terrain, surtout en 3e catégorie du Violette, que deux anciens joueurs du VAC, Beaubrun et Solis entraînaient. Outre son élégance et sa fébrilité, qui le plaçaient, au départ et à la fin des offensives de cette jeune formation violettiste, ce qui impressionnait c'était, surtout, son adresse dans le jeu long, et surtout la puissance et la soudaineté de ses longs tirs qu'il décrochait sans élan de n'importe quelle position de la zone d'attaque. L'ascension a alors été, dès lors, fulgurante. Entrant bien vite en équipe nationale, en 1964/1965, au moment où Antoine Tassy entamait une campagne de rajeunissement et de reconstruction de l'Équipe nationale qui, lors des deux premières éditions de la Concacaf des nations, venait d'enregistrer un naufrage avec des résultats désastreux.

Philippe, à l'instar de Tom Pouce, Francillon, Manno Sanon...etc. devenait le moteur de l'Équipe nationale de la période 67-74, allant jusqu'à la finale régionale de la qualification pour la Coupe du monde Mexico-70. Continuant sur sa lancée, Pipo et ses coéquipiers hissèrent Haïti à la 2e place, invaincue de Mexico 70, pour arriver à l'apothéose du pré-Mondial 73 et la qualification pour la Weltmeiterschaft Allemagne -74.

Philippe Vorbe

Parallèlement, Pipo eut le bonheur d'être, avec d'autres coéquipiers, le bonheur d'être du groupe de stars mondiales qui lancèrent le « *soccer* » aux États-Unis, sous les couleurs du club New York Generals, côtoyant des célébrités comme coéquipier, notamment le célèbre Argentin Luis Cesar Menott, champion du monde 1978, et qui restera un de ses proches amis.

Dommage, la période noire, qui suivit l'épopée d'Allemagne 1974, la politisation excessive du secteur football l'obligèrent à une retraite forcée, alors qu'il n'avait pas 30 ans, et surtout à l'heure où émergeait un autre Vorbe au style percutant, qui aurait dû être le pendant idéal pour constituer une paire complémentaire pour d'autres conquêtes. Il fit alors des débuts prometteurs comme coach, conduisant l'Équipe nationale avec brio, lors de la première Coupe des nations.

Philippe, malgré cette retraite précoce, restera une grande figure du football haïtien, de la société haïtienne devenant, au passage, une méga star de la presse sportive, l'un des plus brillants et prisés de la chronique sportive, développant une compétence qui fit une étoile lors des grands événements sportifs dans les médias importants d'Haïti.

Célébrité de la FIFA-Concacaf

Il est vrai que la renommée de Philippe est universelle et dépasse la Concacaf, l'AMSUD, pour devenir mondiale. En 2018, lors de la Coupe du monde FIFA-Russie 2018, il a été décoré officiellement comme gloire mondiale et entrant officiellement au Hall of Fame de la CONCACAF, une consécration pour l'éternité.

L'autre facette de Philippe, c'est son humanisme, son attachement et son attention soutenue au milieu qui la rend célèbre. Il reste affectueusement attaché à cette famille où il a grandi en assurant la continuité étant le lien fort entre le pays et ses coéquipiers de la période d'or et historique du football haïtien, la période d'or, la décennie 1968-1978.

Mais Pipo ne vit que pour le jeu. Il est à l'écoute du jeu, de ses souffrances, de ses moments d'espoir, luttant et allant aux sacrifices pour aider le jeu. Sa passion et sa culture sportive n'ont pas de limite, car il est conscient qu'aujourd'hui la situation sociale est, chaque jour, dramatiquement misérable. Et Philippe supporte, aussi bien les associations que les joueurs, aussi bien ses anciens coéquipiers des belles années dont la sélection la plupart sont dans la gêne, mais aussi ceux des générations d'après. Sa contribution à la réussite et au succès de Camp Nous, surtout du football féminin, est proverbiale, supportant les jeunes joueuses à vivre un quotidien moins misérable, lors des stages dans des clubs pros, à l'étranger, les problèmes multiples d'elles et de leurs parents pour se donner à fonds avec moins de soucis.

Des anciens internationaux, qui ont choisi de rester au pays, ou de jeunes cherchant à se faire une place dans le monde professionnel avec une assistance toujours opportune. Ainsi Camp Nous a pu tenir et avancer grâce à la générosité, toujours propice de cet énorme bienfaiteur du football.

Cet anniversaire 2021 est un peu spécial pour cette figure légendaire du pays. Avec le chiffre 4 curieux, qui mérite d'être souligné, Philippe est né le 14 septembre 1947. Il a aujourd'hui 74 ans. Il a été au sommet de sa gloire en Coupe du monde 1974.

À l'occasion de ses 74ans, H-O prie pour que cet illustre fils d'Haïti, cet homme de cœur soit comblé de santé, sérénité, tranquillité et paix, mais aussi pour toute la famille Vorbe, si persécutée, ces derniers temps. Longue vie, Pipo ! Dieu te garde. Tous vos amis te sont éternellement reconnaissants !

HAÏTI MIS EN FAILLITE PAR JOVENEL MOÏSE

Les banques en difficulté, surtout la BRH

Le gouvernement n'a pas les moyens de financer ses politiques...

Suite de la page 1

(BRH) ou Banque centrale, a, la semaine dernière, fait une vague allusion à cette crise, sans donner de précision au sujet de la vraie nature du problème. Lors de son intervention, M. Dubois s'est montré prudent, s'ingéniant à limiter les informations qu'il a lâchées simplement à entretenir le public par rapport à l'importance de la diaspora

En effet, selon le gouverneur de la BRH, le pays devrait allumer une bougie pour les compatriotes qui vivent à l'étranger. Car c'est grâce à eux, selon lui, que le pays a pu conserver ses réserves, dont la taille se situe aux environs de USD 1 milliard 820 $. Tandis que les transferts de la diaspora à destination d'Haïti, au bénéfice de parents vivant au pays, a atteint plus de USD 3,8 milliards durant l'année 2020. Selon les prévisions officielles, ces données ont tendance à la hausse. Les économistes estiment que la somme de transfert expédiée au pays serait proche de USD 4 milliards pour l'année 2021.

Politique libérale ou désordre économique

Les économistes de tous bords, en Haïti, n'ont jamais cessé d'attirer l'attention sur le désordre qui règne dans le système bancaire haïtien, en raison du déficit constaté. Commencée surtout avec le régime Martelly, cette tendance s'est prononcée encore plus avec Jovenel Moïse, qui a passé outre aux recommandations de la Banque centrale.

En effet, depuis sous Michel Martelly, la taille du déficit a grossi progressivement, jusqu'à atteindre plus de 20 milliards de gourdes au premier trimestre de 2020-2021, ayant quasiment doublé au troisième trimestre.

Cette tendance met en évidence l'indifférence des autorités gouvernementales qui dépensent sans tenir vraiment comptes des contraintes budgétaires. C'est précisément le cas, avec Moïse, qui lançait des projets, pourtant budgétivores, sans tenir aucun compte des mesures restrictives contenues dans le Budget national.

Une raison qui explique la croissance des dépenses attire l'attention sur le train de vie du gouvernement, notamment des commis de l'État dont les familles vivent à l'étranger et qui exigent des millions de dollars de transfert en sens inverse, c'est-à-dire ministres, directeurs généraux et d'autres secteurs de l'économie dont les consommateurs exportent plus de devises que le pays ne reçoit.

Certains économistes attirent l'attention aussi sur des dizaines de milliers de personnes accaparant les devises pour financer leur train de vie et celui de leurs familles éparpillées à travers le monde, particulièrement en Amérique du Nord (États-Unis, Canada, etc.), Europe (France, Allemagne, etc.) ou encore en Amérique latine. Mais aussi, en raison du besoin de hauts fonc-

Suite en page 14

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 5

LE COIN DE L'HISTOIRE

L'ancre de la Santa Maria

Par Charles Dupuy

Par un beau dimanche ensoleillé, je devais avoir dans les dix ans, à l'époque, ma mère me demanda de l'accompagner au port où un riche Américain exposait dans son yacht, l'ancre de la *Santa Maria*. Arrivés à bord du bateau, nous fûmes accueillis par un petit homme rond et au visage rubicond qui avait fièrement placé sa précieuse trouvaille sur le tapis de son salon, bien en vue au milieu de la pièce. Il s'agissait d'une ancre de bateau toute mouillée, toute couverte de mollusques marins et de la forme la plus simple qui se puisse imaginer. Une tige de métal d'environ un mètre de long avec, à sa base, un arc de cercle tout à fait ordi
naire, sans ornements ni fioritures. C'était l'ancre de la *Santa Maria*.

Le millionnaire féru d'histoire maritime quitta le port quelques jours plus tard, laissa l'ancre aux autorités haïtiennes qui l'entreposèrent à l'Arsenal du Cap. *Le National*, le quotidien gouvernemental du temps, publia un reportage détaillé sur l'événement, déclenchant par là même, une orageuse polémique sur l'authenticité de cette ancre, trop vite attribuée à la célèbre caravelle. En effet, le conservateur du Musée national, Séjour Laurent, fit paraître un article dans lequel il affirmait que la sorte d'ancre, retirée des flots par l'explorateur américain, ne correspondait ni par sa forme ni par sa taille au
type d'ancre de l'époque de Colomb. L'ancre de la *Santa Maria*, affirmait-il, était bel et bien celle que gardait dans ses voûtes le Musée national de Port-au-Prince et aucune autre. Il rappela comment cette ancre avait été trouvée à l'époque coloniale, en 1796, à un kilomètre à l'intérieur des terres et à deux mètres de profondeur sur l'habitation Fournier-Bellevue. Cette ancre, ajouta-t-il, figure parmi les plus précieux biens de la nation haïtienne et appartient à son inaliénable patrimoine culturel. Exposée au Musée officiel d'État (Mupanah) depuis 1983, l'ancre de la *Santa Maria* demeure, avec ses quatre mètres de hauteur, l'une des plus belles pièces de la
riche collec
tion de l'institution.

J'en profite ici pour rappeler qu'en 1933, lorsque Charles Lindbergh visita Haïti, les autorités de Port-au-Prince pensèrent que, pour marquer l'occasion, le plus beau souvenir que l'on pouvait offrir à cette célébrité, mondialement connue, ce serait quelques centimètres de l'ancre de la *Santa Maria*. Sans désemparer, en quelques coups de scie à métaux, on préleva un bout de la fameuse ancre, que l'on remit fièrement à l'illustre pilote et explorateur des temps modernes. Je peux rassurer le lecteur, aucune autre personnalité de passage au pays n'aura eu droit à un pareil honneur par la suite.

Entre-temps, la baie de Caracol ne cessera pas d'attirer les explorateurs et chasseurs de trésors archéologiques. Combien de ces chercheurs, amateurs ou professionnels, à l'aide de photos satellites et autres moyens sophistiqués d'exploration sous-marine, se vanteront, à tort ou à raison, d'avoir trouvé l'épave du navire amiral de Christophe Colomb, ou bien encore, les vestiges du fort de la Nativité, ce premier établissement de l'homme blanc en terre d'Amérique.

Si toutefois, cher ami lecteur, vous êtes curieux de savoir ce qu'il est advenu de la fameuse ancre que j'avais vue fraîchement sortie du fond de l'océan toute couverte d'algues vertes, de coquillages et de gastéropodes, sachez qu'elle a été remise, quelques années plus tard, en cadeau à la faculté d'océanographie de je ne sais plus quelle université de l'État de la Floride par le président d'Haïti de l'époque, le docteur François Duvalier. Et voilà venu, chers amis, le moment de dire: *Acta est fabula*…

C.D. coindelhistoire@gmail.com **(514) 862-7185**

A daughter of Haiti recognized –in Italy no less

By Raymond Alcide Joseph

(Our apologies, if you think you've read a version of this story in our last issue. But the pictures that should have accompanied it were misplaced, thus requiring a fuller update.)

In this book, in Italian, *Ma io volevo solo cantare"(I only wanted to sing)*, published last month, the author Ubaldo Bruno, a professional singer, writes about Carline Oriol DesGrottes, a model and designer who has made a name for herself in a country far from her motherland.

In one paragraph, he paints us this daughter of Haiti who has been living in Milan since 1980 and has integrated in that society, getting known in the fashion industry, marrying and speaking eloquently about her husband and friends, and being very proud of her son, who considers himself Italian-American-Haitian, often emphasizing his Haitian roots.

About the Haitian former model, Mr. Bruno writes: *"Her worldly life is intertwined with my activity as a singer and a private teacher in touch with beautiful women, models, as Carline Oriol DesGrottes, who was born in Haiti, then lived in New York, and finally in Milan, where she worked for high fashion brands. She introduced me to the city jet set and to many personalities of show business. It was definitely a great time."*

What a laudatory acknowledgement of Carline, who comes across as a charming lady who, through her contacts, had opened doors for the young singer, who became her voice teacher. Indeed, she has made a name for herself, modeling for many years for such fashion giants as Elio Fiorucci and Versace.

She also gained recognition in reciting poems –imagine in Italian—, though coming from a Creole and French background.

Carline Oriol-Desgrottes

Anyway, she has built a reputation in that field, appealing even to the president of the Mozart Association of Italy, Arnaldo Volani, who has helped in promoting the book that her former voice teacher just published.

Ubaldo Bruno

As if she were readying herself for the career in Italy, while in New York, Carline was so fluent in Italian that she tutored as an Italian teacher at the school she attended in the Big Apple: the Fashion Institute of Technology (FIT) on 7th Avenue in Manhattan. With a touch of sadness, she says, in an interview: "My job is assured there, if I were to decide to return home to America. But I no longer have my two late sisters Marcelle and Nancy to accommodate me."

Interestingly, Carline digresses, to speak about 9/11. As we talked, it was the eve of that fateful day in New York in 2001, already 20 years ago. She says, "In my mind, I am still watching the Twin Towers. I feel so bad!" Then turning philosophical, she adds, "I must say that I feel safer here in Italy, though we are not really safe anywhere, anymore."

Carline's integration into Italian society included romance and marriage to Alberto Buschi, a biology researcher and medical doctor that she describes as a "perfect father" who has taken care of her since 1993. She talks proudly about her 26-year-old son Francesco Oriol-DesGrottes Buschi, who is proud about being Italian-American-Haitian, often emphasizing his Haitian roots. In fact, his blonde fiancée says he loves to sun himself so his skin will be darker, like that of the majority of Haitians. Fat chance!

Dr. Alberto Buschi

Francesco Oriol-DesGrottes Buschi.

Francesco delights in the history of his ancestors who were first to defeat the powerful army of Napoleon Bonaparte in November 1803, and introduced the first free Black state in the world on January 1, 1804, the second independent nation in the Western Hemisphere, second only to the United States of America. He yearns for that day when conditions will permit him to visit the homeland of his mother.

Carline is a grateful soul, mentioning the many friends and family members who helped her in life. "Were it not for them," she says, "I don't know where I'd be. . . . Did you know that because of them, I had a role in a film?" No doubt her talents did help. "But you can't mention them all in an article, Carline," I demur. She pleads: "But you have to mention Giovanna Ciampa, who treats me like a sister. I sleep at her house sometimes. She is my best client in my designing profession." She stops, and quickly adds, "And there's the family Danilo and Sabrina Baldini, who owns the Euro Hotel in Piacenza. Whenever I go there, I am chauffeured and not treated like a guest. I don't pay room and board." Before I could say anything, she goes on, "I tip my hat to Roberto Delledone, the DJ that produces the radio show in which I participate. What would I do without friends like these?"

Indeed, with their contacts all over the world, many of Haiti's daughters, sons, granddaughters and grandsons, like Carline and her son Francesco, wait for such a time when they can be of help to Haiti, the land of their ancestors, now under the grip of gangsters!

RAJ
11 September 2021
raljo31@yahoo.com

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Lè se youn revenan k ap gouvènen, Ayiti tounen youn Repiblik zonbi

De 7 jiyè rive semèn sa a, gen 2 mwa, youn semèn, depi prezidan defakto a, Jovnèl Moyiz (Jovenel Moïse), mouri ansasinen nan chanm lakay li. Depi 23 jiyè, yo fè lantèman l Okap Ayisyen, yo di l orevwa pou toujou. Men jiskaprezan, se li menm k ap gouvènen, foto l nan prèske tout biwo Leta, menm aletranje, nam anbasad ak konsila. Epi swa-dizan chèf k ap gouvènen yo tounen youn bann zonbi, yo pa konn kisa pou yo fè. Selon sa n aprann, gen ladan yo ki menm al konsilte mò a, an kachèt, nan mitan lannuit, pou mande l konsèy. Men nan kisa nou pran. Ayiti vin tounen youn Repiblkik zonbi !

Fò m remèsye youn zanmi ki te fè m remake sa, apre li t al nan youn konsila Ozetazini, pou renouvle paspò l. Li te sezi lè l wè foto Jovnèl Moyiz byen enstale, kòm si li vin tounen Sen Moyiz, k ap akeyi tout mounn ki met pye anndan an. Pou m asire m se konsa pwotokòl la ye, mwen rele mounn nan anbasad Wachintonn pou m konfime sa. Se sa menm. Mwen fè youn kout fil ann Ayiti, se menm bagay, soti depi nan palè al nan tout biwo Leta, menm nan aewopò entènasyonal Pòtoprens la, kote se Jovnèl Moyiz k ap swete tout vizitè byenvini epi k ap di yo babay tou ! Men nan anbasad Ayiti a Pari, nan peyi Lafrans, foto a disparèt depi apre otorite franse yo epi lòt mounn te siyen

Foto Jovnèl Moyiz toujou la, toupatou, gen lè defen an koke nan gagann peyi a vre.

liv kondoleyans la, kèlke jou apre ansasinay la.

Vwala ke gen plizyè mounn byen sanse ki di m sa pa ka otreman, fòk foto a rete jiskaske youn lòt prezidan monte. Se 46zyèm prezidan an, panko gen youn lòt ki ranplase l. Ēske se sa konstitisyon an di, osnon se pwotokòl la ki konsa ? Kidonk, mò a ap gouvènen toujou !

Sa sèlman se youn bon rezon pou n vin prese-prese ak youn gouvènman bisefal (2 tèt). Alò, Premye minis Aryèl Anri (Ariel Henri) pa ka konprann se li sèl chèf ki genyen, ki di se gouvènman monosefal (youn sèl tèt) ki alamòd. Si se sa, l ap oblije konsilte mò a tout tan, anvan li pran okenn desizyon.

Epi se konsa nou vin tonbe nan gwo deblozay. Nan jedi semèn pase a, 9 septanm, *Guichard Doré,* gwo bwa nan Palè a lè mò a te vivan, pibliye youn twit pou l di Aryèl Anri pa gen okenn dwa pou l siyen okenn akò avèk gwoup sesi, gwoup sela, pou monte youn lòt gouvènman. Fòk li gen otorizasyon kabinè a, sètadi tout minis yo, anvan li ka antreprann okenn demach konsa. Nan menm dat 9 septanm nan, *Renald Lubérice,* ki te sekretè Konsèy minis yo depi lè mò a te prezidan, pibliye twit pa l pou l di : « *Sèl akò Premye minis Anri ka siyen se akò demisyon l* ». . Sa rèd nèt !

Kivedi akò Premye minis la te swa-dizan jwenn ak youn gwoup nan oposizyon an, ki te fawouch anpil kont Jovnèl Moyiz, pa kenbe. Jan yo di pawòl la an franse tou sa « *nul et non avenu !* » Ou wè sa, dòk Anri, bagay yo myèl, menm si CORE Group la di w pa okipe yo ! Antouka, jan yo di pawòl la, « *lagè avèti pa touye kokobe !* »

Abse sou klou pou Premye minis la

Sitiyasyon an pi grav toujou pou Premye minis Aryèl Anri. Lè nou t ap ekri istwa a, nan dimanch apremidi, nou pa t konnen sa k te pral pase nan madi, kivedi nan dat 14 septanm nan. Konmisè gouvènman nan Pòtoprens, *Bed-ford Claude,* te voye youn lèt bay Premye minis la depi nan vandredi, 10 septanm, pou envite l vin nan tribinal nan madi 14 la, pou l esplike konvèsasyon li te genyen ak *Joseph Felix Badio,* nan dat 7 jiyè, jou ansasinay prezidan an.

Kòm nou konnen, RNDDH, (*Réseau national des droits humains*), òganizasyon ke *Pierre Espérance* ap dirije a, te met youn rapò deyò, nan dat 24 out (dawou), kote l te di selon konvèsasyon sou *Digicel,* yo jwenn ke *Badio* te an kominikasyon ak *Ariel Henry,* vè 4è nan maten, apre ansasinay la, ki te fèt vè inè trant (1:30). Lè sa a doktè a pa t ko prete sèman, menm si 2 jou anvan sa, nan lendi, ki te 5 jiyè, prezidan defakto defen an te deja nonmen l Premye minis. Li te sanse prete sèman menm mèkredi a. Epi anvan jou kase, nan mèkredi, prezidan gentan masakre anba youn douzèn bal, menm je l yo kreve.

Gen mounn ki te di *Pierre Espérance* ap fè pawòl anpil lè l te akize Premye minis la, kòmsi li te nan konfyolo ak *Joseph Félix Badio.* Men bagay yo pran youn lòt dimansyon lè se konmisè gouvènman an ki ekri *Digicel,* konpayi telefòn nan, pou mete a dispozisyon lajistis konvèsasyon ki te genyen ant telefòn *Joseph Felix Badio* ak pa *Doktè Ariel Henry.*

Erk Jan-Batis, kandida pou prezidan kou l cho l kwit.

Se konsa, tout bagay vin konfime. Se vre, granm ti maten, apre 4è, *Badio* te an konvèsasyon ak *Henry.* Epi ak bonjan presizyon, yo jwenn ke se nan zòn Pèlren 5, bò kay prezidan an, ke *Badio* te ye lè

Matin Moyiz, youn kandida pou prezidan prese-prese.

l t ap pale ak *Ariel Henry* a. Ēske l t ap rapòte « *Mission accomplie?* » Anplis de sa, yo jwenn konvèsasyon antre 2 mesye yo monte jouk nan mwa jen.

Men pouki rezon yo t ap tann Premye minis la nan tribinal, madi a. Paske gen manda arestasyon dèyè *Badio* depi tou suit apre ansasinay la, men msye disparèt, yo pa ka jwenn tras li okenn kote. Epi *Ariel Henry* te fè youn deklarasyon kote l te di li pa kwè *Joseph Felix Badio* se mounn ki ka mele nan kesyon ansasinay prezidan an. Enben fò l esplike sa *Badio* t ap rakonte l nan mèkredi maten, 7 jiyè, vè 4è. Mezanmi, bagay yo mele, bonjan mele ! Men bagay la ka vire mal tou pour ekip ki dèyè inisyativ ki vle mande Premye minis la de ki prevyen nan asasinay prezidan defakto a. Paske msye Aryèl Anri tou di komisè gouvènman an ale l laba ak envitasyon pou l konparèt nan Pakè a.

MEN LÒT NOUVÈL KI KA ENTERESE N

***Matin Moyiz, ki deklare li kandida pou prezidan, mande eleksyon tousuit.** Se nan youn entèvyou li te bay ajans nouvèl Reuters, nan lendi 6 septanm, li te fè deklarasyon an. Nou te bay bon detay sou sa nan seksyon franse nan jounal la, semèn pase a, kote Martine te di li pa ka kite « *rèv prezidan an te genyen mouri avè l* ». Li te di tou mari l t ap batay kont kòripsyon, se pou sa gen mounn ki pa t vle wè l.

Nou te pwofite mande si pami « *rèv prezidan an* » li t ap pale yo, te genyen gang ki gaye toupatou depi l te pran pouvwa a ? Kòm nou konnen se mari l ki te otorize pou « *Gang federe* » monte, avèk G-9 anfanmi ak alye, ki gen kòm chèf *Jimmy Chérizier,* ke nou tout konnen sou non *Barbecue,* (Babekyou). Vwala ke se menm Babekyou sa a ki vin twouve l kòm pi gwo defansè prezidan an, k ap mande « *jistis* » pou prezidan an, ki menm deklare « *revolisyon* » e ki mande pou Premye minis la ak chèf Polis la demisyonnen tousuit. Kounnye a tout bagay byen klè, Jovnèl ak Babekyou se pwa-

Suite en page 14

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-PRACTICE

182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

deaths top the Happenings of this week.

Alexander
(Alex) Poley Gbayee

It is with great sadness that we announce the death, on August 28, of Alexander Poley Gbayee, former Consul General of Liberia in Chicago, responsible for the U.S. Midwest (1978-2020). Born July 16, 1938, he was 83 years old. He died at the Hospital of the University of Chicago.

As if he knew he wouldn't make it, three weeks earlier, he had called me to say he just returned from a trip back home in Liberia, where he visited the school in Cape Thomas, in Maryland county, where he was born. That's the legacy he has left.

Alexander Gbayee, affectionately called Alex, always thought that a good education is key to success. Hc attended a mission school in his village of Boloken, in Maryland country. In 1952, at age 14. he came to the U.S., with Martha Barber, his missionary mother, so to speak, to further his education. He attended the Wheaton Academy in Wheaton, Ill. On graduating, he enrolled at the Wheaton College, where we would meet in the Fall of 1957, and we became fast friends till the end. I was the barber that cut his hair and that of his fellow countryman Peter Nimley. That earned me the nickname of Big Brother. In fact, I was their senior, as testified by my 90th birthday last August 31. Graduating in 1961, with a B.A. in anthropology, Alex went on to obtain his M.A. in education from Loyola University in Chicago.

From 1968 to 1977, he was an instructor at the YWCA/ Woodland in Chicago and conducted workshops in several high schools in the area. Among his greatest achievements when he was Consul General is in the field of education. He made a singular impact in the lives of 25 students from Liberia for whom he secured scholarships to study at Chicago State University. Today, these students are contributing to society in various occupations.

To his wife of nearly 50 years, Idelia Musu Abi-Racheed, we present our heart-felt condolences, as well as to his brother-in-law and William G. Abi-Racheed, Sr. (wife Josephine), Florrie Gittens (husband Chris), nephews and nieces: Saydee Pokolo Sr. (Antoinette), Cerue Bia (Lorenzo), Rodney Abi-Rcheed Sr., Adib Abi-Racheed (Thelma), Dekontee Boley George (Arthur), William Gibson (Nyweh), Wilma Abi-Racheed, Sarah Abi-Racheed, William Abi-Racheed, Jr., Blessings K. Pokolo, Elizabeth Annie Pokolo, Sandee Praise Pokolo, Saydee Pokolo, Jr., Shirleyann Faith Bia, Helen Abi-Rached Rodney Abi-Rached, Jr., Prayer Abi-Rached, Lesma George, Adell Nyanda (Nyanday) Abi-Rached, Adib Abi-Rached, Jr., Peter and Esther Davis, Melody Davis, Shaun Davis, Sam Boley, Jr., Poley Boley, Quallier Boley; cousins, grandnieces and nephews, the Karluway family, his FREEDOM TEMPLE CHURCH OF GOD IN CHRIST FAMILY, the twenty-three students, Liberian Communities in Illinois and other Midwest States, friends and family.

Funeral Arrangements: Friday, September 17, 6:00-8:00 pm. Reflections (African Attire)

Leak and Sons Funeral Chapel, 7838 South Cottage Grove, Chicago, Illinois, 60619;

Saturday, September 18, Celebrating the life of Honorable Alexander Poley Gbayee, Freedom Temple Church of God in Christ, 1459 W 74th Street, Chicago;Wake AKE: 9:00 am.

Funeral: 10:30 am. Live stream on: Freedom Temple, YouTube, Freedom Temple COGIC;

Interment: Mt. Hope Cemetery, 11500 South Fairfield Ave., Chicago, Illinois, 60655.

Marie Monestida
Sévère Joseph

This Saturday, September 18, there will be another funeral service, this time in Bridgeport, Connecticut, for my cousin, Marie Monestida Sévère Joseph who died last Friday, September 10. She was 98 years old, short of two years in reaching the centennial. To be sure that all know who is that Marie Monestida, she is the one we all knew as Cacanne, learning her original name for the first time. She was the daughter of our uncle, the late Salomon Sévère Joseph, better known as the founder of *Christianisme*, that religious movement started in the 1930s in the village of Jonc Dodain, near Vieux Bourg d'-Aquin, the only Haitian Christian religion with churches abroad, including in the U.S, France, Canada, and in the Caribbean, other than in Haiti. That's another story.

The celebration of Marie Monestida's life comprises three stages: The funeral service, on Saturday, 8:30 am to noon, at the United Methodist Church of Resurrection, in Bridgeport, 110 Clermont Avenue, zip code 06610; the burial at Mountain Grove cemetery, 2675 North Avenue, still in Bridgeport, zip code 06604; and the reception, at St. George Episcopal Church, 755 Clinton Avenue, also in Bridgeport, zip 06604.

Due to COVID-19, certain precautions are in place, especially for the reception. Food will be provided, but seating space will be limited. Thus, for those who can't be seated there will be food to go. Also, it's obligatory to wear masks, other than when you're eating, if you find a spot, at a distance from each other.

Having lived a long life, Marie Monestida was widely connected to her family, thus her son Brismond Victor made a point of including all to whom condolences should be presented, including her children: Brumaire Victor and spouse, Mona Victor, née Payen, Brismond Victor and spouse, Mrs. Marie Monique Victor, née Archer, Louisner Victor and spouse, Mrs. Bernadette Victor, née Raymond, Monita Victor and Pierre Dessources, Mestude Vestusma, née Victor.

To her grandchildren: Louis Jonathan Victor, Frédérique Suzanne Bourdeaut, née Victor and Olivier Bourdeaut, Marie Dominique Victor, Boris Exumé, Brismond Salomon Victor, Brice Stéphano Victor and spouse, Nancy Victor, née Forvil, Edwin Victor, Monica Sébastianie Victor, Pierre Lefrane Victor and spouse, Mrs. Natasha Victor, née Stephenson, Bernice Victor, Louisnel Victor, Emeeson Victor, Kimberly Sambare and Sarang Sambare, Vladimir Dessources and spouse, Mrs. Kabrina Dessources, née Brown, Ashley Dessources, Natalie Dessources, Sciana Vertusma.

To her great grandchildren: La'Bria Childs, Sadgy Bryan Victor, Kalvin B. Victor, Mia Jolie Dessources, Nia Jiselle Dessources, Eden B. Victor.

To her brother and sisters: Christphonte Délices, Manicia Délices, Espérancia Joseph.

To her nephews and nieces: Ermithe Langlois, Chrismond Valéry, (General Pastor of the Evangelical Mission of Christianism), Fred Valéry, Dumel Joseph, Kersaint Joseph, Melonne Joseph, Yves Gourdet, Gilbert Gourdet, Ghisler Gourdet, Yvette Gourdet, Evelyne Lacombe, Ernst Lacombe, Christopher Délices, Mesifils Délices, Gladya Délices, Santia Délices Romilus, Elsie St. Félix, Jean Brière St. Félix, Alix St. Félix, Jean Serge St. Félix, Maguy St. Félix, Harold St. Félix, Ronald St. Félix, Marie Carole St. Félix, Rémy St. Félix, Gerdy Alexis Bigelow, Marcène Alexis, Rosedèle Alexis, Roc Léveillé, Roselle Léveillé, Rosette Léveillé, Mose Léveillé;

To her cousins: Raymond Alcide Joseph (former ambassador of Haiti in Washington), Léopold Joseph (editor of Haiti-Observateur), Priscile Poinson, Madeleine Poinson, Christianie Poinson, Florette Poinson, Pastor Daniel Poinson, Pierre Poinson, Hndrick Poinson, Bertude Poinson, Becki Poinson, John Poinson and Manouchka Poinson, Eroino Ētienne, Anne Louis-Jean, Hinry Joseph, Milienne Pierre David.

Also to the following families, we present our sympathies; Victor, Joseph, Payen, Archer, Raymond, Dessorces, Vertusma, Stephenson, Bourdeaut, Forvil, Langlois, Valéry, Délices, Lacombe, St. Félix, Alexis, Léveillé, Gourdet and Louis-Jean.

And Isnard Douby
of System Band is dead

The music director and acclaimed singer of System Band, a well-known Haitian musical group, died on Thursday, September 9. No detail is given about the circumstances surrounding his death. Read somewhere else in this issue an article in French about Isnard Douby by Thiery Antha, who covered the arts for HO for many years.

To be noted, other reputed Haitian musicians also recently passed away. Such was Yvenel Ētienne, who died September 8. Nicknamed Soré, he had been a lead singer, at different times, for the Septentrional Orchestra (Septen) and also for Tropicana, the two major musical groups in Cap-Haitian. Last July 25, it was Hermann Nau, the famed drummer of Tabou Combo, who also left us.

RAJ
15 September 2021
at *raljo31@yahoo.com*.

ARIEL HENRY ACCULÉ DANS UN CUL-DE-SAC
Déserté par les PHTKistes liés aux joveneliens...

Aucune promesse de la communauté internationale, même les fonds ne sont pas au rendez-vous...

Suite de la page 2

étape de la cérémonie d'investiture du « *nouveau président*» qui allait se dérouler.

La communauté internationale, l'observateur distant

Fatiguée d'être trop souvent critiquée d'ingérence dans les affaires d'Haïti, la communauté internationale semble avoir changé son fusil d'épaule, dans ses relations avec ce pays, depuis l'assassinat de Jovenel Moïse. C'est ce qu'a voulu expliquer le secrétaire d'État américain Antony Blinden, lors d'une réunion virtuelle, la semaine dernière.

En effet, le chef de la diplomatie américaine a laissé entendre que les États-Unis applaudissent les dernières initiatives des acteurs politiques, qui sont engagés dans des pourparlers sérieux. Il a précisé qu'il appartient aux Haïtiens de se concerter, afin de trouver ensemble la solution à la crise dans laquelle se débat le pays, depuis trop longtemps. Il entend expliquer que les Haïtiens entre eux ont la possibilité de trouver les moyens de développer une politique qui promeut le vivre ensemble et la franche collaboration. Blinken a déclaré clairement que les États-Unis n'entend pas délier la bourse pour financer des projets en Haïti. D'ailleurs, a-t-il fait remarquer, son pays n'a aucune intention d'ouvrir la vanne de millions au moment où les dirigeants intérimaires gèrent la chose publique.

Cela veut dire que les États-Unis (chef de file de la communauté internationale), observe à distance les progrès réalisés dans les négociations inter-haïtiennes.

Ariel Henry se trouve acculé à un cul-de-sac. L'allure des événements n'autorise à croire que les dernières alliances qu'il a tissées aboutiront à la stabilité politique ou bien au maintien du pouvoir. Le flou politique dans laquelle sombre le pays, en sus des ambitions frustrées et les antagonismes crasses omniprésentes, tout cela donne un relent de la période pré-assassinat de Jovenel Moïse. C'est donc le moment plus que jamais de ne pas baisser la garde.

L.J.

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 8

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 9

L'accord d'Ariel Henry : Une stratégie politique suicidaire en dent de scie

Suite de la page 1

sumés de Jovenel Moïse, il a été brusquement écarté de la primature, pour être remplacé par un autre membre de la même équipe : le Dr. Ariel Henry. En fait, le ce dernier a été cité dans plusieurs

Ariel Henry.

rapports d'enquête le reliant à l'assassinat brutal du 7 juillet. Les preuves accablantes l'ont même contraint à révéler ses relations avec l'un des principaux suspects du meurtre. Témoins : Les relevés téléphoniques et la cybernétique le relient si profondément aux assassins qu'il a été cité à comparaître devant les autorités judiciaires haïtiennes qui enquêtent sur ce crime odieux.

Il n'est pas question ici de présomption de culpabilité. Cependant, ce qui est clair, c'est que des voix fusent toutes parts réclamant sa démission, car des preuves de plus en plus nombreuses continuent de le lier au principal suspect dans ce crime très médiatisé.

Il y a pléthore de questions. Comme, par exemple, quand les responsables ont-ils eu connaissance du fait que Claude Joseph et Ariel Henry étaient liés aux assassins présumés ? Quelles récompenses auraient été promises aux agents étrangers qui s'acharnent à propulser des politiciens malhonnêtes au plus haut niveau du pouvoir en Haïti ? En quoi consiste cette récompense ?

Aujourd'hui, il y a plus de quatre accords différents sur la table des accordéons d'Haïti. L'air change à chaque note. André Michel peut opter pour l'option monocéphale, aujourd'hui, et bicéphale demain. Youri Latortue peut être présent lors de la rédaction du document et absent au moment de la signature. Edmonde Supplice Beauzile peut être tout le monde à la fois, pour ne citer que quelques acteurs de l'accordéon politique d'un État en faillite. Cependant, lorsque le Premier ministre lui-même juge nécessaire d'avoir son propre Accord, il est dans de beaux draps : il est en mode suicidaire.

À la tête de la primature, le Dr Henry se démène comme un beau diable pour s'accrocher au pouvoir. Aussi s'engage-t-il dans des négociations afin de se donner d'autres alliés. L'Accord d'Henry est une manifestation de sa faiblesse et la confirmation de son état de mélancolie politique. Quand il invite les autres, notamment André Michel, à entrer dans le jeu, il met intentionnellement à la porte Jacques Sauveur Jean, ex-sénateur PHTKiste proche du président défunt. Quand Ariel Henry crée une instance de contrôle de neuf (9) trafiquants de drogue, selon un article largement colporté visant le Sénat haïtien, des analystes méfiants découvrent ses pensées politiquement suicidaires.

De plus, lorsque d'autres partis politiques s'accordent avec le Dr. Henry, pour qu'à son tour, il reste au pouvoir jusqu'à l'entrée en fonction d'un nouveau président élu, sans aucune disposition pour son remplacement en cas d'incapacité ou autre cas force majeure, ils lui donnent techniquement un mandat à vie. Étant donné qu'il faut une session extraordinaire du Conseil des ministres pour approuver cet accord, il pourrait se trouver dans l'obligation d'opérer Rénald Lubérice du cerveau, afin d'arriver à ses fins.

Mais la grosse question surgit. Les membres de ce Cabinet ministériel permettront-ils d'atteindre le quorum, lors d'une session visant à les remplacer ? Dès lors, le problème de chirurgie ne se poserait plus. Heureusement, le Ariel Henry est bien qualifié dans le domaine de la médecine. Pourquoi alors Washington paraît si calme, ces jours-ci, sur la situation d'Haïti ?

Il est devenu évident que les jours d'Ariel Henry, en tant que Premier ministre, sont comptés. Il a cinq jours, selon cet accord, pour former un gouvernement. Les signataires de ce document ont-ils intentionnellement passé la corde au cou du Dr Henry, attendant que les cinq jours s'écoulent ? Le monde va-t-il simplement constater la caducité des manœuvres vertigineuses du Dr Henry dans cet espace de temps ? Quand le Premier ministre est tenu de consulter les partis politiques avant de s'entretenir avec les dirigeants des municipalités (le poumon du processus électoral), vous savez que vous avez affaire à des escrocs préélectoraux.

Lorsqu'on a besoin de tester l'intégrité d'un politicien haïtien, il suffit de poser une simple question : Comment avez-vous géré l'argent du Fonds national d'éducation (FNE) ? Ou bien comment allez-vous gérer l'argent du FNE ? C'est un secret de Polichinelle qu'ils ne gardent pas leurs mains propres; et qu'ils refusent de

Joseph Felix Badio.

rendre leurs tabliers quand ils sont pris la main dans le sac.

Les membres du CORE Group s'engagent-ils à ne pas défendre ce qui est juste, même dans le cas d'un génocide en gestation ? Des citoyens canadiens ont été enlevés. Ainsi que des Américains, des Dominicains et des Français aussi. Les conseillers étrangers en sécurité affectés auprès du gouvernement haïtien ignorent-ils leurs propres capacités à utiliser des services de drones professionnels pour s'attaquer au problème d'insécurité ? S'agirait-il d'une ingérence dans les affaires internes d'Haïti ? Le ScanEagle est un mini-drone développé par Boeing dans son usine Phantom Works. L'engin s'est brillamment comporté dans le ciel d'Haïti, au lendemain du tremblement de terre du 14 août. Le peuple haïtien n'a pas élu Ariel Henry. Claude Joseph non plus.

Dès son premier faux pas en propulsant Claude Joseph au sommet du pouvoir, le CORE Group s'est brusquement rabattu sur un autre suspect proche des assassins présumés du président Jovenel Moïse. Mais où sont les vrais amis du peuple haïtien aujourd'hui ?

P.T.

NE PERMETTEZ PAS QUE LES IMPÔTS OU LES FRAIS DE RÉPARATION VOUS SÉPARENT DE VOTRE PROPRIÉTÉ.

Si vous avez une dette fiscale immobilière, relative à une réparation d'urgence ou d'autres charges liées à une propriété immobilière, il est possible que la Ville de New York vende son droit de rétention.

Personne âgée, handicapée, vétéran propriétaire de maison et organisations à but non lucratif : Votre propriété peut être qualifiée pour une exemption l'excluant de la liste des privilèges. Mais vous devez en faire la demande.

Appelez le 311 pour faire une demande ou pour savoir si votre propriété figure sur la liste des ventes avec privilège. Vous pouvez également rechercher votre propriété sur le site nyc.gov./liensale.

Ne tardez pas. Répondez aujourd'hui !

NYC | Department of Finance — Sherif Soliman, Commissioner | Department of Housing Preservation and Development — Louise Carroll, Commissioner

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 10

ÉDITORIAL

L'atmosphère sécuritaire rétablie : Un passage obligé dans tout accord de sortie de crise

Depuis déjà plusieurs semaines, toutes les forces vives du pays se trouvent imbriquées dans un mode de dialogue, avec le Premier ministre de facto, en vue d'arriver à un accord de sortie de crise. Dans la mesure où les acteurs politiques s'enfoncent dans les négociations en faisant du problème de l'insécurité globale qui bat son plein le cadet de leur souci, il faut conclure à l'absence de volonté de parvenir à une fin heureuse. En ce sens, l'ex-sénateur Youri Latortue, coordonnateur du parti politique *Ayiti Ann Aksyon* (AAA), s'aligne sur une position moraliste solide, en refusant de signer la dernière version du document, tel que modifié par le chef intérimaire de la primature.

En effet, l'ultime accord offert par Ariel Henry ne fait pas l'unanimité au sein des partis et groupes politiques, en sus des secteurs de la société civile et de personnalités indépendantes, dont la plupart n'ont pas daigné préciser les motifs de leur refus d'y adhérer. Bien que d'autres points jugés mineurs aient fait sourciller le patron d'AAA, il prend comme une insulte le rejet de ses propositions relatives au rétablissement d'un climat sécuritaire sur toute l'étendue du territoire national. Une attitude qui traduit carrément sa volonté de faire du rétablissement de la sécurité des citoyens comme condition sine qua non à toutes les conditions véhiculées ou proposées par les différentes parties prenantes engagées dans les pourparlers avec le chef de facto de la primature. Ce qui revient à dire, tous ceux qui se jettent, tête baissée, dans la signature de l'accord Henry, sans tenir compte de la question sécuritaire, souscrivent à l'option PHTKiste consistant à épouser la politique du défunt président de facto. Puisque seuls les adhérents à cette formation politique, ou ceux qui s'ignorent, se résolvent à aller ou à participer aux élections sous un régime contrôlé par les gangs armés.

Immédiatement après avoir fait marche-arrière, par rapport à la signature du document de sortie de crise présenté par Ariel Henry, le sénateur Latortue s'est empressé d'expliquer les motifs de son refus de le parapher. Dans ses déclarations à la presse, il soutient que sa non signature de la dernière version de l'accord se justifie par le fait que certaines des propositions qu'il a faites ont été rejetées. Et M. Latortue d'expliquer : Un plan de sécurité exigeant la mise sur pied d'une « *unité anti-terroriste* » avec des résultats en trois mois, dans le cadre d'un accord inclusif, a été mis de côté dans l'ultime accord qui lui a été présenté.

En sus de cette objection majeure, l'ex-parlementaire de l'Artibonite estime que certains secteurs du pays n'ont pas participé aux négociations, ce qui ôte le caractère inclusif aux pourparlers, empêchant du même coup l'arrivé à un « *accord inclusif et global* » pour résoudre la crise. Il dit reconnaître l'effort déployé par l'occupant de facto de la primature pour attirer d'autres acteurs, estimant que la discussion avec ces secteurs devrait précéder la signature de l'accord du 11 septembre.

L'objection du sénateur, par rapport à la question sécuritaire, s'explique par le fait que, plus de deux mois après l'assassinat brutal du président de facto Jovenel Moïse, le 7 juillet, en sa résidence, à Pèlerin 5, toutes les unités de l'armée des gangs armés créée, toutes unités confondues, par Michel Martelly et Laurent Lamothe, s'est plus que renforcée. La commune de Martissant et ses régions avoisinantes, qui étaient occupées par les gangs de Gran Ravin, de Ti-Bwa et de Village de Dieu, le sont encore davantage, si bien que les convois d'aide vers les sinistrés du Grand Sud ne peuvent traverser cette zone sans encombre, à moins qu'ils soient autorisés par les criminels qui ont le contrôle de ces régions. Après une accalmie de quelques semaines, les kidnappeurs ont repris du service, imposant, encore avec impunité, de lourdes rançons pour que soient libérées leurs victimes.

D'autre part, les gangs armés sous la direction de Jimmy Chérizier, dit Barbecue, rançonnent et pillent à volonté les commerçants du centre-ville, dont les entreprises sont dévalisées, sans l'intervention de la Police. Au nord de la capitale, à Croix-des-Bouquets, sous la férule des gangs « 400 Mawoso », ces derniers lancent des attaques à volonté, jusqu'à se substituer à l'administration municipale. Aussi perçoivent-ils des taxes sur les usagers du plus grand marché de cette juridiction. Sans aucune réaction de la part des forces de l'ordre. Non content de mener des attaques pour terroriser la population, ces mêmes bandits exécutent d'autres bandits rivaux, kidnappent et assassinent les citoyens, dont le dernier crime en date est le meurtre du président de l'Association des exportateurs de mangues, José Pablo Sylvain, à Santo, entrée sud-ouest de Croix-des-Bouquets.

Tout cela signifie que, en général, les activités du pays sont sujettes aux caprices des bandits. Et la Police n'y peut véritablement rien, pour sécuriser les initiatives individuelles, collectives, des affaires ou socio-économiques. Dans le contexte économique, en particulier, les gangs armés ont bloqué la distribution de produits pétroliers, empêchant ainsi aux pompes à essence de s'approvisionner. Privées d'essence (gazoline et diesel) pour faire fonctionner leurs générateurs, des entreprises, telles que banques et stations de radio, commençaient à modifier leurs horaires de fonctionnement. Les bandits avaient réclamé une rançon de USD 100 mille $ pour permettre aux camions livreurs de produits pétroliers de traverser les rues avec leurs cargaisons. Aux dernières informations, il semble que la livraison régulière de l'essence aux pompes avait repris.

Dans de telles conditions, on pourrait dire que l'idée de la création d'une unité anti-terroriste pour combattre les gangs armés et les mettre en déroute éventuellement, et rétablir l'ordre, la sécurité et la sérénité est d'inspiration divine. Si le projet de M. Latortue prévoit des résultats décisifs dans trois mois, ceux qui souhaitent vraiment que la paix soit rétablie, en vue de la reprise normale des activités, principalement la tenue de bonnes élections, dans un climat de paix absolue, n'auraient dû avoir aucune hésitation à s'embarquer dans le projet Latortue. Dans la logique des propositions de ce dernier, une fois revenues la paix et la sécurité, il sera alors possible de se pencher sérieusement sur les problèmes sociaux, en général. Alors et alors seulement, nonobstant les illusions caressées par Ariel Henry et ses co-équipiers PHTKistes, le peuple pourra être « *convoqué à ses comices* ».

On peut se demander si l'on se trompe de penser que les objections formulées par le Premier ministre de facto et ses alliés, héritiers politiques de Jovenel Moïse, se basent sur la peur que les recommandations de Youri Latortue réussissent ? Ce qui entraîne la question de savoir qui sont ceux-là œuvrant pour le triomphe du PHTK ? Ce qui amène à la question de savoir, qui sont ceux-là qui œuvrent pour le triomphe du PHTK, dont l'objectif consiste à offrir à la nation le même spectacle politique dont elle a fait l'expérience, durant les dix dernières années, pour quatre nouvelles décades.

Il est grand temps que les femmes et hommes, qui prétendent s'engager dans la lutte pour Haïti mettent de côté leurs ambitions personnelles, afin de mener des actions qui sont authentiquement dans l'intérêt de la nation. Puisque, tenir le pays, encore une semaine, enfermé dans cette crise génératrice d'insécurité et politiquement destructive, est absolument trop.

Nonobstant ce pensent et fasses les différents acteurs cherchant à tirer le drap sur eux, le rétablissement d'un climat sécuritaire en Haïti constitue une nécessité absolue. Dans ce cas, chapeau, Youri Latortue, d'être ainsi inspiré !

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718)
812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port au prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514.321.6434
12 Haïti Ok Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valton
13 K Avenue Baldhelm, bt R Apt. 44
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43 63 28 10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
48.00 $ US, pour six (6) mois
90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF, pour six (6) mois
1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ere classe
$73.00 US, pour six (6) mois
$140.00 US, pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS, pour six (6) mois
125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat français

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 11

EDITORIAL

Restoring the security atmosphere: A necessary step in any agreement to end the crisis

For several weeks now, all of the country's active forces have been involved in a dialogue with the de facto Prime Minister, with a view to reaching an agreement to end this political crisis. Insofar as the political actors are locked into negotiations, making the problem of global insecurity in full swing in the country the least of their concerns, one must conclude that there is no will on their part to reach a happy end to this excessively long crisis. In this sense, former Senator Youri Latortue, coordinator of the political party Ayiti Ann Aksyon (AAA), is aligning himself with a solid moralist position, by refusing to sign the latest version of the document, as modified by the interim head of the primacy.

Indeed, the final agreement offered by Ariel Henry is not unanimously acclaimed among political parties and groups, in addition to sectors of civil society and independent personalities, most of whom have not deigned to specify the reasons for their refusal to adhere to it. Although other points considered minor have raised the eyebrows of the AAA boss, he takes as an insult the rejection of his proposals relating to the restoration of a secure climate throughout the national territory. An attitude that bluntly reflects his willingness to make the restoration of citizen security as a condition sine qua non to all conditions conveyed or proposed by the various stakeholders involved in the talks with the de facto head of the Government. In other words, all those who rush headlong into signing the Henry Agreement, without taking into account the security issue, are subscribing to the PHTKist option of espousing the policies of the late de facto president. Since only the adherents of this political formation, or those who are unaware of it, resolve to go to, or participate in, elections under a regime controlled by armed gangs.

Immediately after reversing his decision to sign the crisis exit document presented by Ariel Henry, Senator Latortue hastened to explain the reasons for his refusal to initial it. In his statements to the press, he maintains that his non-signing of the latest version of the agreement is justified by the fact that some of the proposals he made were rejected. In addition, Mr. Latortue explains: A security plan requiring the establishment of an "anti-terrorist unit" with results in three months, as part of an inclusive agreement was set aside in the final agreement presented to him, for signature.

In addition to this major objection, the former parliamentarian from Artibonite believes that certain sectors of the country did not participate in the negotiations, which takes away the inclusive character of the talks and prevents ushering in an "inclusive and global agreement" to resolve the crisis. He said he recognizes the effort made by Dr. Henry, the de facto occupant of the primacy, to attract other actors, believing that the discussion with these sectors should precede the signing of the September 11 agreement.

The senator's objection to the security issue is justified by the fact that, more than two months after the brutal assassination of de facto president Jovenel Moïse, on July 7, in his residence, in Pèlerin 5, all units of the army of armed gangs created by Michel Martelly and Laurent Lamothe have been more than strengthened. For example, the commune of Martissant and its surrounding areas, which were occupied by the gangs of Gran Ravin, Ti-Bwa and Village de Dieu, are even more so today, so much so, that aid convoys to the disaster victims of the Great South cannot cross this area without hindrance, unless authorized by the criminals who control it. In any case, after a lull of a few weeks, the kidnappers are back in business, still demanding, with impunity, heavy ransoms for the release of their victims.

On the other hand, armed gangs, under the leadership of Jimmy Chérizier, known as Barbecue, ransom and plunder downtown merchants, whose businesses are robbed, at will, without the intervention of the Police. In the northeast of the capital, in Croix-des-Bouquets, under the rule of the "400 Maroso" gangs, they launch attacks whenever they want, even taking the place of the municipal administration. They also collect taxes on the largest market in this jurisdiction. Without any reaction from the forces of law and order. Not content with carrying out attacks to terrorize the population, these same bandits execute other rival bandits, kidnap and assassinate citizens, the latest crime being the murder of the president of the Association of Mango Exporters, José Pablo Sylvain, in Santo, the southwest entrance to Croix-des-Bouquets.

In other words, all activities in the country are subject to the whims of bandits. In addition, the police can't really do anything to secure individual, collective, business or socio-economic initiatives. In the economic context, in particular, armed gangs have blocked the distribution of petroleum products, preventing gasoline pumps from obtaining supplies. Deprived of gasoline and diesel to run their generators, businesses such as banks and radio stations began to change their operating hours. The bandits had demanded a ransom of US $100,000 to allow the tanker trucks to deliver petroleum products by crossing the streets with their cargoes. According to the latest information, it seems that the regular delivery of gasoline to the pumps has resumed.

Under such conditions, one could say that the idea of creating an anti-terrorist unit to fight the armed gangs, eventually rout them, and restore order, security and serenity is divinely inspired. If Mr. Latortue's project foresees decisive results in three months, those who really want peace to be restored, with a view to the normal resumption of activities, mainly the holding of good elections, in an atmosphere of absolute peace, would have no hesitation in embarking on the Latortue project. According to the logic of Latortue's proposals, once peace and security have been returned, it will be possible to address seriously "social problems" in general. Then and only then, notwithstanding the illusions cherished by Ariel Henry and his PHTKist teammates, will the people be able to be "summoned" to their polls.

One can then ask oneself if one is mistaken in thinking that the objections formulated by the de facto Prime Minister and his allies, political heirs of Jovenel Moïse, to the proposals of former Senator Latortue, are based on the fear that the latter's recommendations will succeed? This leads to the question of who are those who are working for the triumph of the PHTK, whose objective is to offer the nation the same political spectacle that it has experienced, during the last ten years, for four new decades?

It is high time that the women and men who claim to be committed to the struggle for Haiti put aside their personal ambitions, in order to take actions that are truly in the best interests of the nation. Because keeping the country, for one more week, in this crisis that generates insecurity and politically destructive hazards, is absolutely too much.

No matter what the various actors trying to pull the sheet over themselves think and do, the re-establishment of a secure climate in Haiti is an absolute necessity. In this case, hats off to Youri Latortue for being so inspired!

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718)
812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port au prince, Haïti
TÉL (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514.321.6434
12 Haïti OR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M3Z7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Voltaire
13 K Avenue Feldheime, Rt Rt Appt. 11
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US. pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US. pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553.00 FF. pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF. pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US. pour six (6) mois
☐ $140.00 US. pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS. pour six (6) mois
☐ 125 EUROS. pour un (1) an
Par chèques ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat français

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 12

Haiti of the Future

By Fabrice Guerrier*

What will Haiti look like in 30 years? How about 100 years from now? Or 150? Will this Haiti be marked by advanced technology like artificial intelligence, high-speed trains transporting Haitians from its capital of Port-au-Prince to Cap-Haitian in the north, and Les Cayes in the south. in minutes flat? Will these smart cities be completely powered by sustainable green energy supporting agricultural supply management, so hungry children will be a thing of the past? Most importantly, will this ***Haiti of the Future*** be Haitian-owned? Will it continue to succumb to the same extreme environmental challenges, remaining entrenched in political and economic squabbles that extinguish the voice of the most vulnerable? Will Haiti continue to condemn its descendants to a perpetual state of extreme poverty?

I, for one, believe with great enthusiasm that Haiti and her people can rise to the occasion as an exemplary light for the world, especially for the descendants of the African diaspora throughout the planet. Just as she did in the eighteenth century, breaking free from the clutches of slavery by envisioning a future that was far ahead of its time. Yet, considering the recent political challenges the transitional Haitian government currently faces, such as the gangs driving insecurity throughout many parts of the country, and the recent earthquake that pummeled the southwestern parts of the island, this vision of Haiti's future may strike many as idealistic.

Right now, as you're reading this, myriad international groups, NGOs and governments, have rekindled their support and humanitarian aid to help create a better Haiti for tomorrow. Three ships from the Dominican Navy, The USS Arlington from Norfolk, VA, humanitarian flights from several Latin American countries, and various international groups have been activated in full force, with Haiti receiving millions of dollars in donations, foodstuffs, medicine, and logistical support in the recovery efforts and in the political aftermath of the assassination of President Jovenel Moïse.

In addition, many international artists are actively holding benefit concerts, and leaders are using their platforms to raise awareness and funnel more funds through these numerous international organizations. Haitians everywhere, both on the island and abroad, are all too familiar with these good intentions that always flood our borders when disaster strikes. But most Haitians know that this goodwill is not enough to create a transformative future for Haiti.

What I propose here is that the current transitional government of Haiti establishes a non-voting consultative Congress of Haiti's diaspora currently spread throughout the world, not just Haitian-Americans but Haitians in France, in Canada, throughout the Middle East, Africa, Asia, and Latin America. We must mobilize the entire Diaspora, the members of which have the technical, scientific, academic, and creative expertise in numerous fields. This International Congress of the Haitian Diasporic Experts would have a leadership body that would come together a few times a year to lend their knowledge and advocate for Haitian solutions on the ground, working with Haiti's transitional government and civil society groups.

For example, most Haitians are very familiar with the gold that was discovered in Haiti back in 2012. Its potential worth, along with other precious metals, such as copper, silver, manganese, and aluminum, amounted to over $20 billion. At the time, the Haitian government didn't have the geological expertise to properly set up mining operations, to fully extract its own resources. As a result, Majescor Resources, a Canadian firm held all the rights to what was being dug up because they bought all the shares of the only Haitian firm that held permits in the northeast of the island. SOMINE, a Majescor subsidiary, negotiated that Haiti would get $1 out of every $2 of profits.

In the end, as tragic as it may sound, none of that wealth ever went to those living in the villages where the initial digs were carried out. Stories like these are not uncommon throughout the countries led by people of African descent, a dilemma known as the resource curse. We need this Haitian body of Diasporic Congress to bring a level of order to the power imbalance that commonly face the Haitian government and the poor people who live in small out-of-the-way communities in this fast-changing, globalizing world.

I will say this: Haiti and most underdeveloped nations are better positioned to truly redefine what the future can hold and will be like for the world. Modern and developed nations to which we look up as stellar models of development, those that are praised for their high Human Development Index and democratic prowess are mired in paradoxes. The level of unsustainability in these modern nations is astronomical. For example, their carbon dioxide emissions, overconsumption, and the dire effect they have on the global south are outstanding and, sadly, underreported.

We must stop and truly consider the direction in which we are headed. We need bold new ideas to develop Haiti in the Haitian way, that is in a sustainable manner that upholds the dignity of Haitians on the ground, while respecting the biodiversity and bioregion of its eclectic landscape. To truly bring about the future that we desire some 30 or even 100 years from now, we must cast aside personal interests and bring in the diasporic experts of Haiti, who are spread out all over the globe. Their creative vision could make all the difference to Haitians on the ground, hungry as they are for something different and new!

Then, we can break this horrible cycle and see our beloved country advance toward a brighter future.

**Fabrice Guerrier is a Haitian-American writer, a Forbes 30 under 30 honoree and founder of Syllble Studios.*

NOUVELLES BRÈVES

ouvelles basée à Qatar, donc au Moyen Orient, a publié hier, mardi 14 septembre, une dépêche, dont le sous-titre dit tout : « *Procureur en Haïti formule accusation contre le Premier ministre, demandant au juge instructeur du cas de l'inculper pour participation à l'assassinat de Jovenel Moïse* ». Aussi, serait-il interdit de laisser le pays. Si ces messieurs de la Justice peuvent passer de la parole aux faits, il faudrait s'attendre à ce que le Premier ministre soit parmi les derniers suspects à élire domicile, soit au Pénitencier national, à Port-au-Prince, ou à la prison de Croix des Bouquets, venant grossir le nombre des plus de 40 suspects déjà écroués.

Le Washington Post, le grand quotidien de la capitale américaine, a tout déballé concernant l'implication présumée du Premier Ministre dans l'assassinat de Jovenel Moïse, dans un article publié mardi, 14 septembre, mettant les autorités fédérales, ainsi que ses nombreux autres lecteurs, au parfum de la situation en Haïti, qui devient de plus en plus inquiétante.

DERNIÈRE HEURE

On ne saurait conclure sans mentionner que l'ouragan Nicolas a frappé, hier soir, le Texas et la Louisiane, deux états adjacents au golfe du Mexique. Deux semaines plus tôt, l'ouragan Ida avait dévasté la Louisiane et avait continué son parcours vers le nord et le nord-est, ayant causé des pertes même à New York, où 13 personnes ont péri dans des inondations d'appartements en sous-sol. On rapportait aussi 27 mortalités dans le New Jersey. Selon les pronostics, l'ouragan Nicolas avance vers le nord-est.

***Et la COVID-19 continue à faire des ravages, surtout parmi les enfants de moins de 12 ans.** Selon les dernières informations fournies par le *Center for Disease Control and Prevention* (CDC), 30 % des nouveaux cas d'infection au coronavirus sont des enfants. En effet, les hôpitaux pour enfants sont surpeuplés. Alors, que l'on continue à suivre les consignes, soit le port du masque en public, la distanciation sociale, le lavage des mains aussi souvent que possible et de se restreindre de foules, autant que possible.

Pour faire face à la remontée de la pandémie, le président Joe Biden, dans une adresse à la nation, jeudi dernier, 9 septembre, a annoncé un plan destiné à combattre le fléau. Il exige l'inoculation de tous les employés fédéraux. Aussi, en ce qui concerne le secteur privé, toute compagnie qui possède 100 employés ou plus doit exiger qu'ils soient vaccinés, au risque de se soumettre à des tests hebdomadaires de détecteur du coronavirus. Plus de 100 millions d'employés sont concernés par le plan Biden.

Entre-temps, un mouvement rebelle s'annonce contre les mesures annoncées par le président, surtout du côté des gouverneurs républicains, accusant le chef d'État de s'octroyer de pouvoirs dictatoriaux.

Pierre Quiroule II
15 septembre 2021

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 13

Sports

Suite de la page 16

es jeunes, au début des années 1980, cet ingénieur spécialisé en électricité, cadre professionnel de haut rang de l'EDH, a consacré toute sa vie à l'arbitrage. Depuis de longues années, utilisant même ses facilités de déplacement de l'EDH pour arpenter le pays, organiser parallèlement des séminaires d'initiation, dispenser des cours de perfectionnement, effectuant parallèlement de longues émissions de sensibilisation à la radio et à la Télé, autour des lois du jeu et des modifications constantes qui y sont apportées par l'international FIFA Board.

Il restera l'un des rares arbitres internationaux haïtiens ayant gardé le badge FIFA international pendant des saisons. Il a ainsi fait de grands sacrifices, acceptant de vivre loin de sa famille, installée depuis longtemps à l'étranger, pour aider son pays en matière d'électricité et de football. Intègre jusqu'au bout des ongles, l'arbitrage est un sacerdoce pour lui. Il lui consacre sa grande expérience, son grand savoir et ses modestes ressources personnelles, se donnant à fonds, parcourant le pays tous les weekends à former, à motiver, à encadrer, à découvrir, à supporter, bref à véritablement construire et moderniser l'arbitrage haïtien sortant ce secteur important du football de la mainmise de dizaine de mosaïques d'écoles *borlette* d'arbitrage pour finalement construire une solide organisation qui a fait sortir le football haïtien de la routine amateur de plusieurs décennies à un niveau d'excellence et de passion dont nous envient plusieurs pays étrangers. Fini le temps des arbitres ventripotents en pauvre condition physique; fini le règne des directeurs de jeu en piètre condition dirigeant leur match immobile, depuis le rond central en condition physique misérable, incapables de passer les tests théoriques et physiques internationaux. Grant a réussi à faire de l'arbitrage féminin un joyau reposant sur le travail, l'évaluation permanente, l'étude des langues étrangères et surtout l'entraînement régulier, sans compter un encadrement de tous les instants en misant aussi sur la concurrence. Voilà un travail salué et respecté par tous, au point qu'après des années il est considéré comme un vrai monsieur, d'autant que le plus fort de cet investissement sans compte, sa lutte perpétuelle pour le respect de l'intégrité et son combat obsessionnel contre le match fixing et la corruption, combat qui lui vaut de grandes inimitiés, mais aussi un grand respect; le clan des corrompus et des ignorants des vieux dinosaures, qui ont longtemps fait de l'arbitrage un gagne-pain avec leurs écoles d'arbitrage bidon, a donc profité de ce vaste complot contre l'excellence dans le football pour river leur clou à ce grand, très grand expert instructeur que les gérontes de la FHF, de Carlo Marcelin à Roosevelt Ducasse, corrupteur d'arbitres mille fois dénoncé pour ses démarches indécentes auprès des arbitres pour tenter d'arranger les matches, profitent, une fois de plus, pour salir les noms et écarter ainsi tous ceux qui sont propres, incorruptibles, intègres, comme, par exemple, Nella Joseph, Yvette Félix, vraies amantes et servantes du football. Avec Grant absent de l'arbitrage, c'est vraiment le cas de dire « *un seul être vous manque et tout est dépeuplé* ».

On dit souvent la mémoire du pays se trouve à l'étranger. 95 pour cent des professionnels sortis dans toutes les disciplines de nos universités laissent le pays pour aller chercher la vie à l'étranger. La mémoire du pays est éparpillée dans les pays étrangers et ne reviendront jamais en Haïti. L'immense majorité des bons joueurs vont, un jour ou l'autre, s'établir à l'outremer. Le football n'échappe pas à ce fléau, ces dernières années, avec la misère et, désormais, la violence gangrenant le pays, nos valeurs s'en vont. Les bons dirigeants aussi partent, allant chercher une terre d'accueil. Nos clubs ont un grand mal à trouver de bons et passionnés dirigeants; les bons arbitres deviennent rarissimes. Rosnick a dû s'investir, se dépenser pour trouver des opportunités, en tout cas encourager, inciter les bons sifflets à rester au pays, vu qu'aucun football ne peut progresser ni avancer sans tenir compte de la durée, de l'expérience. Imaginez que deux années de suite nos arbitres ont été applaudis et félicités au Tournoi de Montaigu, en France, et au «Sud Ladies Cup », dirigeant des matches d'équipe de haut niveau comme Argentine, France, Portugal, Angleterre.

Grant absent : Un coup mortel asséné au football

C'est donc un coup mortel que des ambitieux motivés uniquement par l'intérêt personnel assènent encore au football, au moment où tout est au point mort : l'Académie Camp Nous est fermée depuis octobre, pour les garçons, et depuis début décembre, pour les filles. Le centre FIFA Goal est en délabrement, une bonne partie du matériel emportée et dilapidée; plus d'une centaine de filles ont été renvoyées; les joueuses de la Sélection, renvoyées à la maison, ont été obligées d'émigrer er d'aller chercher une autre vie aux USA et au Canada; celles qui sont en France font face aux pires difficultés, puisque la FHF oublie ses engagements de payer les loyers et de leur envoyer le petit support économique semestriel.

Dans ce tsunami, qui laisse pourtant la presse et le pays indifférents, on peut dire que c'est un complot contre la passion, contre la compétence et l'excellence, et surtout contre le pays. À ce jour, le football, malgré la chute vers la médiocrité de l'ensemble du pays, avait fait mieux que résister. Il avançait à pas sûrs vers les sommets, mais les coups qui lui sont assénés depuis une année sont mortels.

Le plus navrant, c'est que le pays assiste à tout cela sans réagir. Où sont les millions de fans qui chantaient, tard dans la nuit, et dansaient dans les rues lors de la Gold Cup ? Où sont les fanatiques, qui sautaient et dansaient devant leur télé, lorsque le missile de Coventina, au Stade Félix Sanchez, transperçait les buts du Mexique, vice-champions du monde, en Uruguay faisait se soulever des millions de nos compatriotes, dans le monde entier, devant leur TV ? Aujourd'hui, un « *Blanc* » à la

solde de quelques apatrides, sans même venir au pays, un tsunami qui contraint, depuis trois mois, Dumornay à errer comme une âme en peine dans les rues de Mirebalais pour atterrir, à dessein, dans un club au passé glorieux, mais ayant perdu son standing, avoir laissé pour aller marquer des buts à Lyon, dans les grands stades d'Europe où elle était attendue depuis 2018. La petite ailière gauche de poche aux dribbles déroutants Abaina Louis, depuis trois mois, elle aussi, est repartie jouer pieds nus, comme il y'a huit ans, dans les rues défoncées de Fougy, l'une des zones les plus pauvres de Cité Soleil, alors qu'on l'attendait en Espagne et au Portugal. Pour, finalement, ne rien faire à l'étranger et ce petit blanc audacieux, ou cette dame canadienne, parle de venir libérer des enfants et des filles qui avaient accédé au rang de cinquième joueuse mondiale rendue «*sans espoir* » et obligée de rabaisser son ambition à un club de milieu de tableau Reims, encore que ce ne soit pas encore, clair puisque le bruit cours que son club en Haïti n'a jamais été contacté par le club français. Ou alors, l'une des deux stars Angie, qui jouent à Montpellier. a dû se jeter aux USA, car les deux étaient sur le point d'être jetées dans les rues de Montpellier, parce que leur Fédération a oublié de payer leur appartement depuis une année où ces grands espoirs du football, qu'on voyait déjà dans la lutte pour la qualification, à la prochaine Coupe du monde, se retrouver brusquement cherchant la vie dans le froid de New York, parce que chassées par leur fédération à Camp Nous, ne sachant d'où viendra leur salut, elles, qui se voyaient er rêvaient de buts ou de promenades déjà à Lyon, Madrid ou Manchester. Et le « *petit Blanc* » a fait cette destruction du rêve de jeunes Haïtiens, sans jamais mettre les pieds en Haïti. Mieux, sans qu'aucun des centaines de journalistes haïtiens n'aient fait le petit effort, en plus d'une année de se rendre au moins une heure à Croix des Bouquets chercher la vraie vérité des vrais acteurs, des invisibles et fantômes pour dénicher les vraies victimes, des centaines, de ce petit Blanc raciste qui a détruit 7, 8, 10 ans de sacrifices de petits Haïtiens.

Une façon de dire sans exagérer « il est irremplaçable »

Vraiment, avec la suspension de Grant, la destruction pour « *kraze foutbòl atè plat ap kontinye* » après l'ex président Dadou Jean-Bart, Louis l'ethnologue, Nella Joseph, ancienne capitaine de l'Équipe nationale de football, qui s'occupait de l'encadrement et de la formation générale des filles senior et U-20, Mme Joseph avait été accusée d'amener et d'arranger les «*affaires*» pour l'ex président.

Ensuite, ce fut le directeur technique national (DTN), Wilner Étienne, pour les mêmes motifs d'abus sexuels. Mme Yvette Félix, elle-même encadreuse et assistante entraîneuse nationale, ancienne capitaine d'Anacaona et de l'Équipe nationale féminine Team Manager et responsable également de la logistique des équipes nationales, a été accusée d'avoir favorisé l'entrée, la nuit, de l'ex-président, dans les installations de Camp Nous, et surtout d'avoir enlevé les passeports des filles pour les remettre à l'ex- président de la FHF des filles qui, assurément, ont dû « *voler comme des oiseaux* » pour pouvoir entrer aux US sans les passeports, dit-on, volés.

Il est important de rappeler que toutes ces accusations ont été formellement démenties par les mis en cause. Leur avocat, dénonçant un complot monté de toutes pièces par des ennemis de l'extérieur et un groupe d'employés, dans le but de retirer de la direction de la FHF M. Jean-Bart et son comité élu à l'unanimité des suffrages, en février de l'année dernière.

Diverses entités nationales préposées à cet effet, comme la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ), le commissaire du gouvernement de la Croix des Bouquets, le juge d'instruction de la Croix des Bouquets ont enquêté pendant presque sept mois, visitant, presque chaque semaine, le centre de Croix des Bouquets, à la recherche de la vérité, de preuves, rencontrant et interrogeant, écrivant par voie diplomatique à chacune des entités dénonciatrices, en Haïti et à l'étranger (les organisations féminines), le journal *The Guardian*, la FIFA, les dénonciateurs Romain Molina et ses collaborateurs, *The New York Times*, tous ceux-là qui avaient dénoncé les cas d'abus sexuels. Le juge d'instruction, prenant au mot les organisateurs, avait sollicité et obtenu l'assistance de l'Office de la protection du citoyen (OPC), un organisme public respecté en Haïti, pour offrir la sécurité à ceux qui voulaient porter plainte en justice. Le juge, mais aussi des enquêteurs travaillant pour la FIFA ont été plusieurs fois sur place, rencontrant d'abord les principaux intéressés, les joueuses, les joueurs, les coaches, le personnel d'encadrement et même le personnel de soutien.

Fait décisif, dans une longue lettre, le spécialiste juridique de l'enquête, l'éminent avocat Jacques Letang, a affirmé qu'il n'avait, dans son enquête, rien trouvé qui expliquerait ces lourdes sanctions, estimant que la FIFA a pu trouver d'autres sources extérieures, alors que la commission d'éthique, dont faisait partie Me Letang, était la seule à avoir enquêté sur place et maintenu un Concacaf serré avec la justice haïtienne. Voilà, bientôt plus d'une année que le Dr Jean-Bart a été forcé de laisser précipitamment et en catastrophe, lui que l'on disait très puissant chef de gang armé. Désormais les filles sont éparpillées en Haïti, dans des provinces lointaines, ou à l'étranger, il n'existe plus cette peur des gangs pour menacer et intimider ceux qui veulent porter plainte. Le bluff est tellement ignoble que la soit disant commission présidée par la Canadienne Michaëlle Jean, d'origine haïtienne, créée pour « *sauver* » des filles sans défense, abusées sexuellement, n'est jamais mise en place, même si les membres touchent de gros salaires sur le dos de ces jeunes malheureuses abandonnées à leur sort, dans les ghettos, depuis des mois, sans aucune assistance de qui que ce soit. Les comploteurs savaient que ces enfants n'avaient aucun problème avant, mais aujourd'hui, en situation illégale, aux USA, sans aucun métier, puisqu'elles avaient déjà choisi le football.

Une stratégie raciste

Des millions dépensés dans une commission bidon de protection de jeunes sans défense. Abandonnées et jetées véritablement dans la délinquance, elles qui étaient gardées au Centre comme une sorte d'arche de Noé, pour les protéger du déluge de la violence, qui menace les « *pitit Sòyèt* » qu'elles sont à tout moment. Sur qui et au bénéfice de qui s'exercera donc cette « *action ferme inclusive* » qu'exercera la commission de Mme Jean - qu'elle annonçait, lors de sa nomination par la FIFA avec le salaire faramineux, qui se dit, dans les milieux et qui indispose ceux qui investissent leur petite rémunération de travail d'AMS le financement du football.

C'est clair que la FIFA, ses collabo Haïtiens ont senti, avec le prestige et la popularité de Camp Nous, il y'a moyens de faire beaucoup d'argent, vu que les ONG et les organisations de femmes délient les bourses, dès lors qu'on parle d'abus sexuels, même si cela n'est pas entré dans les mœurs plutôt conservatrices haïtiennes qui n'ont pas encore la culture « *sans mander*».

En clair, malgré les évidences prouvant le contraire des faits sur lesquels reposent les accusations de Romain Molina, qui s'affichent avec éloquence, la FIFA n'a pas encore trouvé la bonne raison d'arrêter sa destruction du football haïtien. La géante du football international se complaît donc dans cette vaste imposture, se croyant trop puissante pour subir les contrecoups de sa légèreté dans ce dossier.

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 14

Kreyòl

Suite de la page 16

ason kraze nan bouyon.

An palan de kòripsyon, èske se paske prezidan mari Matin te fè gwo diskou nan Nasyon Zini, nan mwa septanm 2017, lè l te denonse pwoblèm « *kòripsyon, kòripsyon, kòripsyon, kòripsyon, kòripsyon* », ann Ayiti, repete sa 5 fwa, ki vle di li t ap konbat kòripsyon vre ? Menm si n ta kite tout lòt eskandal kòripsyon yo de kote, epi sèlman chita sou kantite milyon dola yo te jwenn lakay yo a, apre ansasinay la, sa l ka di nou sou sa ? Kote tout lajan sa a soti ? Men kòm li t al pran gwo sak lajan pa l, apre l te sot lopital Miami, anvan li t al òganize lantèman defen an nan Okap, nan dat 23 jiyè a, li pa ka di li pa benefisye nan kòripsyon an.

Epi nou te di, epi n ap repete sa byen fò ankò : Anvan *Martine Moïse* ka vin parèt ofisyèlman kòm kandida, fòk li pase devan lajistis, pa sèlman sou kesyon kòripsyon an, men sou anpil ansasinay ki fèt pandan mari l te prezidan an, sitou ansasinay Mèt Monferrier Dorval, nan dat 28 out (dawou) 2020, tou pre bò lakay yo a, nan Pèlren 5. Li pa ka di li bliye ke Jovnèl te di piblikman, nan televizyon : « *[Avoka] a mouri a 10zè15, epi 3 minit pita, madanm mwen montre m videyo a!* » Jan yo di an franse a, « *Vous avez des comptes à rendre, Madame !* »

***Epi men Eric Jean-Baptiste, kandida RDNP pou prezidan, k ap mande eleksyon tousuit tou**

Nou p ap fè pawòl bay mounn pote. Men sa nou li nan *WhatsApp,* nan dimanch, 12 septanm nan, sou **« Met men ak Eric Jn-Baptiste** » : *« Yap pale, nap travay. Yap signen akò, nap travay. Yo vle transition monocéphale, bicéphale, tricéphale,(sic) Nou di Elektion tou suite. Nou pare* ».

Jan nou wè l la a, sanble mounn kandida RDNP a gentan fè youn antant avèk gang yo pou yo penmèt eleksyon fèt san yo pa gate sa. Osnon se eleksyon nan zòn kote gang pa ann aktivite. Kibò konsa ? N ap tann plis esplikasyon. Epi n ap kanpe la.

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
15 septanm 2021

NÉCROLOGIE

Isnard Douby marque son point

Par Thierry Antha

Isnard Douby, s'il faut l'appeler par son nom, est l'artiste haïtien qui n'a jamais laissé à qui que ce soit le soin d'écrire son épitaphe. De son vivant, il la rédigeait constamment de sa propre voix, avec autant d'émotion que de passion, chaque jour de sa prestation sur scène. À cor et à cri, il s'est époumoné pour dire à qui voulait ou pouvait l'entendre de la vraie nature de son identité et de celle de son groupe. Toutefois, il les martelait avec sa voix grave : System Band, le Point final. Eh oui, en ce début du mois de septembre 2021, Isnard Douby a marqué d'une pierre blanche indélébile son point final à jamais.

À jamais s'est tue cette voix qui nous a tant égayés avec toutes ses mélodies langoureuses du kompa et ses animations rocambolesques de « *Joe Light, gim me the light, bam' lumie, mache mache* » et tant d'autres qui ont marqué la chevauchée ascendante de l'orchestre System Band comme l'un de trois grands larrons de la musique haïtienne, à New York, pendant plus de trois décennies. Dans une compétition sans quartier avec le Skah Shah, qui se réclamait « *number one* », et l'indomptable Tabou Conbo, se voulant « *la meilleure référence internationale de la musique haïtienne de tous les temps* ». C'était l'ère de gloire où New York haïtien en musique damait le pion à la compétition d'autres états de l'Amérique du Nord.

Isnard Douby était plus qu'un chanteur et auteur-compositeur de plusieurs titres anthologiques du kompa haïtien qu'il a légués à la postérité des mélomanes de la bonne musique de danse haïtienne. Il demeurera l'une des rares perles de l'histoire musicale populaire d'Haïti, qui jouait et lisait la musique de partitions écrites. En effet, son parcours musical commence, à titre professionnel, dans la fanfare de la Police nationale, à Port-au-Prince, où il combinera son violon d'Ingres musical avec la sécurité nationale pendant plusieurs années. Cependant, sa passion pour la musique contemporaine du kompa va voler la vedette à ses beaux jours en uniforme.

C'est alors que notre vedette a troqué son rôle de trompettiste au

Isnard Douby

sein de la fanfare de la Police pour une place de maître à l'orchestre des Frères Dejean. Isnar Douby y a nagé comme un poisson dans la baie de sa mer préférée. Ses arrangements de cuivre donnent du tonus dans son nouveau groupe dont le succès s'en allai grandissant au fil des années. À telle enseigne que la nation le découvre et l'admire par sa dextérité dans le maniement de son instrument : voilà découverte une vedette nationale de la trompette du kompa. Il va sans dire que, parmiles orchestres du tiers-monde, on ne rend pas souvent justice à l'artiste selon les mérites de son apport à la gloire du groupe. Le mariage entre les Frères Dejean et Isnar Douby vivra le temps d'une rose : l'espace de quelques années. Fatigué de ce qualifia d'exploitation, il fit défection pour se tailler un futur selon sa propre conception et par ses propres efforts.

Fort de sa valeur musicale indisputable et de sa foi en un meilleur devenir, s'il contrôlait son avenir artistique, Douby claqua la porte des Frères Dejean pour fonder son propre groupe. Contre toute attente, il connaîtra un sérieux problème avec l'un de ses doigts, une mésaventure qui allait handicaper son art de jouer sa trompette avec la dextérité qu'on lui connaissait. Dans le monde du showbiz où pullulent superstition et spéculations, plus d'un y trouve un mauvais « *wanga* » lancé pour le punir de son toupet. D'aucuns avaient cru à la fin de sa carrière musicale. À l'heure où on le croyait hors-jeu, Isnar Douby s'est réinventé avec sa plus belle étoffe de chanteur-compositeur, à la grande consternation de ceux qui voulaient l'enterrer vivant. Mais, à la grande célébration de ceux qui deviendront fanatiques de System Band et des mélomanes amoureux de ses meilleurs hits pendant plus de trois décennies.

A l'heure où la COVID-19 a méchamment avalé son acte de naissance, jusqu'à le soustraire à tous ceux qui l'ont affectionné, à l'image de mon article en mémoire de sa défunte femme de Jordana, il est du devoir de ce chroniqueur de lui rendre un hommage indéfectible pour son amour de la musique et de tous ceux qui ont soutenu son œuvre pour le consacrer une de grandes vedettes du kompa haïtien de tous les temps.

Haïti-Observateur saisit cette occasion pour introduire Isnar Douby au panthéon éternel où Haïti réunit ses âmes immortelles. Adieu, Isnar Douby. Ce chroniqueur, Thierry Antha, te dois cette marque de vénération, tu la mérite bien, pour toutes ces années de collaboration étroite, en vue l'avancement de la musique haïtienne. Tu as marqué, de ta voix, ton point final mieux qu'-une quelconque dédicace qu'un autre aurait pu concevoir. Adieu, Isnar Douby ! Adieu, frère de lutte et de musique, dont les œuvres ont constamment enrichi ma plume. Haïti te célèbre et te brûle une chandelle de fierté et d'-amour pour avoir porté aux nues l'étendard du kompa, que tu a fait briller de mille feux, en Afrique, en Europe, dans les Amériques et la Carïbe, bref, partout dans le monde !

HAITI MIS EN FAILLITE PAR JOVENEL MOISE

Les banques en difficulté, surtout la BRH

Le gouvernement n'a pas les moyens de financer ses politiques...

Suite de la page 4

tionnaires de l'État s'acharnant à trouver des devises pour placer à l'étranger les fruits de la corruption (détournements de fonds publics, pots de vin, etc.).

À signaler aussi que la sévère crise économique qui a frappé le pays, au cours des quatre dernières années, exacerbée par la pandémie entraînant une réduction presque à zéro, dans le secteur touristique, a contribué à mettre l'économie à genoux. Alors que les consommateurs ne réduisent pas leur train de vie. Même si les rentrées d'argent sont diminuées et les exportations réduites drastiquement, les consommateurs continuent d'effectuer les dépenses à l'étranger comme si de rien n'était.

Le gouvernement n'a pas les moyens de financer les dépenses publiques

Au cours des deux dernières années, les recettes publiques, sous le coup de la contrebande endémique, sont sérieusement réduites. Alors que les bailleurs de fonds internationaux se font de plus en plus avares, surtout à l'égard des dirigeants haïtiens faisant de la corruption leur apanage. La communauté internationale a réagi à cette pratique malsaine par des coupures drastiques de l'aide, ou même de l'investissement bilatéral.

La situation atteint une phase critique, au point où l'État n'a plus les moyens de financer la dette interne. Si bien que les différents secteurs de l'administration publique en souffrent. L'État n'arrive pas à payer à temps des milliers d'employés, ou à s'acquitter de ses obligations de manière régulière et ponctuelle.

Il semble que l'État soit sérieusement handicapé financièrement pour mener une vraie campagne contre l'insécurité dans toutes ses dimensions. Par exemple, le Premier ministre de facto Ariel Henry n'a pu embarquer l'ex-sénateur Youri Latortue dans son Accord pour une sortie de crise, parce qu'il ne peut pas trouver les fonds nécessaires pour financer la mise sur pied de la brigade anti-terroriste que l'ex-sénateur a proposée pour combattre efficacement les gangs armés et les mettre hors d'état de nuire éventuellement. Une stratégie, selon M. Latortue, qui apporterait des résultats positifs dans environ trois mois.

Mais le Premier ministre de facto n'a pas voulu jouer cartes sur table avec Youri Latortue en révélant les vraies causes de son refus d'embrasser son projet. Tout comme Jean Baden Dubois, jonglant avec la vérité, car craignant d'exposer la réalité des finances du pays au peuple haïtien. De même que les patrons des banques privées ne voulant pas informer à bon escient les déposants, car redoutant que ne se produise une ruée vers les guichets de ceux qui voudraient retirer leurs placements.

Dans ce cas, la Banque centrale se dérobe à ses responsabilités, à l'égard des consommateurs, en général, et les banques privées, en particulier. Tout le monde gagnerait à ce que la réalité des finances du pays soit clairement exposée.

Toutes cette situation est l'œuvre des PHTKistes, qui veulent rester au pouvoir pendant quarante années encore.

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 15

DON'T LET SOMEONE STEAL YOUR HOME.

Criminals prey on unsuspecting homeowners to illegally transfer property deeds.

Anyone can be a victim. Be on the lookout: check the status of your property with the NYC Department of Finance and sign up for alerts on any changes to your property documents.

Act now to check your deed! Visit www.nyc.gov/deedfraud or call 311 for more information.

PA RATE OKAZYON AN

MONTRE NOU OU VAKSINEN

Ou gen "Key to NYC" (Kle pou antre nan Vil New York). Vaksinasyon se pi bon mwayen pou pwoteje vil nou an ak youn lòt. Moun ki gen omwen 12 an dwe bay prèv pou yo antre.

Men kèk prèv vaksinasyon:

- Kat Vaksinasyon CDC an
- Aplikasyon COVID Safe NYC an
- Kat Excelsior NYS la
- Lòt kanè vaksinasyon ofisyèl

KOUNYE A OU BEZWEN PRÈV VAKSINASYON POU KOTE ANDEDAN SA YO:

RESTORAN · BIVÈT · SAL ESPÒ · SINEMA · MIZE · LÒT KOTE ANDEDAN

NYC VACCINE FOR ALL: SAFE, FREE, EASY

NYC Health

Bill de Blasio, Majistra
Dave A. Chokshi, MD, MSc, Manm Komisyon

Pou plis enfòmasyon sou "Key to NYC", ale sou **nyc.gov/keytoNYC**.
Pou plis enfòmasyon sou vaksen kont COVID-19 yo, sa gen ladan kote pou w pran vaksen, ale sou **nyc.gov/covidvaccine**.

Journal 15- 22 septembre 2021qxp.qxp_HO 9/15/21 5:36 AM Page 16

Sports

ELIMINATOIRES COUPE DU MONDE U20- FÉMININE

La Sélection haïtienne qualifiée directement pour la dernière phase, mais...

Par Ricot Saintil

On n'oubliera jamais ce but qualificatif historique de Sherly Jeudy contre le Canada, le 28 janvier 2018, qui a offert aux petites Grenadières (U-20), le troisième billet qualificatif de la zone Concacaf pour la Coupe du monde des moins de 20 ans féminine de 2018, en France. Ce fut un moment exceptionnel, mémorable. Le pays tout entier savourait cette qualification, sans se soucier des efforts fournis véritablement par ces jeunes sportives, et des sacrifices consentis par les dirigeants de la Fédération haïtienne de football (FHF) d'alors pour arracher cette qualification. Epargnées de la première phase, qui a démarré le lundi 13 septembre 2021, les Grenadières ne sont pas encore à pied d'œuvre, dans la préparation de la dernière phase prévue au début du mois de janvier 2022. A quoi doit-on s'attendre ? Peut-on espérer une qualification des petites Grenadières pour la 10e édition de la Coupe du monde des moins de 20 ans ?

En janvier 2020, en République dominicaine, ces jeunes footballeuses des moins de 20 ans, emmenées par Corventina Dumornay, ont raté d'un cheveux leur qualification pour la Coupe du monde 2020. Le désistement de l'un des pays organisateurs offrait encore la possibilité á Haïti de se qualifier. Malheureusement, la phase finale du Mondial a été définitivement annulée, en raison de la covid-19. Cette équipe haïtienne, dans tous les aspects du jeu, était exceptionnelle. La raison était simple, mais exigeait de la Fédération haïtienne de football un accompagnement sans relâche, un encadrement continu et une préparation de haut niveau. Toutes les équipes de jeunes étaient logées au Ranch de la Croix des Bouquets, travaillant journellement sous la houlette d'entraîneurs haïtiens et étrangers qualifiés.

Corventina Dumornay

Haïti s'est inscrit carrément, de par ses résultats, parmi les meilleures de la zone Concacaf, parmi toutes les sélections de jeunes. Les deux dernières participations des sélections haïtiennes (U-20, filles) (U-17, garçons) à une phase finale de Coupe du monde s'expliquent, d'abord et avant toute chose, par le travail continu et sous haute surveillance des cadres de la FHF. Nos petits Grenadiers et Grenadières ne laissaient pratiquement plus le Ranch, sauf en cas de force majeur. C'était une décision administrative et sportive de la FHF voulant constamment avoir un œil vigilant sur ses jeunes talents. On ne parlait plus de préparation de nos équipes pour des compétitions internationales, puisqu'elles étaient constamment en préparation. On ne parlait plus de rassemblement, puisqu'elles étaient déjà sur place. Tout cela a facilité la tâche á la FHF, qui s'est donné pour responsabilité de maintenir les équipes de jeunes dans un niveau comparable, malgré ses maigres moyens, á celui du Mexique, du Canada et des Etats-Unis. Et de fait, on y est arrivé.

Cependant, avec les débuts de la première phase des éliminatoires des moins de 20 ans féminine, le lundi 13 septembre, à Curaçao, et la situation critique dans laquelle se trouve le football haïtien, nos inquiétudes autour de nos équipes de jeunes sont grandes et fondées. Aux questions posées plus haut, il faut d'abord répondre qu'on peut s'attendre à tout, mais qu'on ne peut pas tout espérer. Il y a lieu d'espérer que la Sélection féminine des moins de 20 ans ne soit pas au top de sa forme. On peut s'attendre à une préparation bafouée et surtout à une participation moyenne, au regard de la situation actuelle. Présentement, les équipes de jeunes sont pratiquement démantelées. Les principales figures ne sont plus au Ranch de la Croix des Bouquets. Nous avions constaté, à la fin du mois d'août, dans le cadre de la participation des filles U-14 et des garçons U-15 au CFU, en République dominicaine, que les équipes étaient constituées á la dernière minute. Donc, il n'y a pas eu un temps de préparation adéquate avant l'entame de la compétition. Les filles et les garçons étaient éparpillés, certains s'adonnaient même aux fameux « *Championnats de vacances* ». Donc à quatre mois de l'entrée en lice des petites Grenadières, nous nageons en pleine incertitude.

Sherly Jeudy

Head coach Webens Princimé

En dépit de tout, il est encore possible de faire les ajustements nécessaires pour aborder convenablement la deuxième phase des éliminatoires du Mondial U-20, qui se jouera en janvier prochain. Pour ce faire, la FHF doit, au plus vite, confier les rênes de la sélection á un entraineur qualifié. L'expérience par le passé nous a montré que nous en avons ici en Haïti. Fiorda Charles dirigeait la Sélection féminine U-20, qui s'est qualifiée en 2018, Webens Princimé « Itala », celle des moins de 17 ans masculine, en 2019. La présence d'un entraîneur étranger qualifié pour accompagner les entraîneurs haïtiens sera un atout majeur. Il faut ensuite, sans délai, reconstituer l'ossature de base de l'équipe en rappelant les joueuses chassées de l'Académie Camp Nous qui ont, á la vérité, l'âge requis. Il faut également élaborer un plan de travail dans lequel sera inclus un stage de préparation en France, compte tenu que plusieurs joueuses haïtiennes concernées évoluent dans le Championnat féminin, notamment la capitaine Corventina, qui vient de parapher un contrat d'un an avec l'équipe de Reims. Il faut, de toute évidence, remettre en branle, l'Académie Camp Nous, pour assurer la continuité du football des jeunes.

Le football haïtien, particulièrement au niveau des jeunes, est, incontestablement, une référence de la zone. Nos résultats sont impressionnants, d''ailleurs c'est ce qui nous vaut cette qualification directe pour la dernière phase des éliminatoires du Mondial U-20, en janvier prochain. Néanmoins, contrairement aux années passées, nous avons du retard sur nos principaux adversaires qui n'ont pas connu de rupture dans leur préparation. Il nous faudra prendre des mesures urgentes pour espérer être á la hauteur de nos concurrents. Cependant, la voie que prend le football haïtien, aujourd'hui, l'emmène tout droit vers son déclin. Pour la participation haïtienne, à la deuxième phase, il faut s'attendre, au meilleur comme du pire, mais il faut surtout espérer que les dirigeants fassent preuve de responsabilité pour garder allumer le flambeau de la réussite laissé par l'ancienne administration.

R.S.

FIFA KONTINYE AP KRAZE FOUTBÒL PEYI A

La suspension de Rosny Grant : Un autre scandale

Haïti réveille-toi, défends tes dignes fils !

Par Jacques Brave

Rosny Grant c'est la cinquième personnalité de la Fédération haïtienne de football (FHF) suspendue par la FIFA. Visiblement, une stratégie visant à chasser les meilleures et rares ressources et les grandes valeurs du football du pays.

En effet, dès le mois d'août, Romain Molina, comme il le fait avec une étonnante régularité donnant la sensation, c'est lui qui dicte quoi faire à la FIFA et en HAÏTI. Donc, ce gouverneur du football haïtien, avait annoncé cette suspension, que la FIFA concrétise, sans surprise. Accusations scandaleuses puisque, non seulement les arbitres, hommes et femmes sont des adultes, rarement rassemblés ensemble (une fois l'an pour mise et tests physiques). En plus, les arbitres viennent très rarement au centre Goal. Depuis longtemps, d'ailleurs, Romain Molina harcelait les arbitres féminines leur faisant mille offres, par what'sapp, en échange de faux témoignages sur leurs dirigeants. Ce qui est étonnant, puisque la FIFA était bien informée de cette agression sur les femmes arbitres pour écraser ce secteur que Rosnick a construit avec une compétence unique en Haïti. La FHF en avait même informé ses avocats; les arbitres utilisent plutôt le Centre olympique pour les stages internationaux.

Une clique de racketteurs arbitres, écartés pour incompétence et esprit malsain, avait placé dans leur collimateur parce que jaloux du respect et de l'ascension que l'ingénieur Grant connaît et surtout retournés en service alors qu'ils sont médiocres. Avec la Clique de Pétion-Ville ils ont négocié Grant dans le package remis à Molina d'autant au secrétariat de la FHF l'intégrité de Grant son et refus maladif de la corruption dérange la stratégie de racket qui s'installe. Ce tsunami, qui vise à détruire le football haïtien, veut dénigrer tous ceux qui servent la FHF par amour et passion du jeu.

L'ingénieur Rosnick Grant est une grande personnalité du football haïtien, le premier Haïtien aussi respecté dans notre région avec pourtant des Associations très avancées en matière d'arbitrage. Très jeune avec la commission nationale des

Suite en page 13